

Numéro 1 • 2015

DISCERNER

Une revue de **Vie** *Espoir* **et** *Vérité*



**Le Christianisme
avait-il besoin
d'évoluer ?**

**Qu'est-ce que
Dieu attend
de vous ?**

**L'ÉTAT
DU
MONDE
EN 2015**

Table des matières

Nouvelles

4 Analyse géopolitique

25 Réflexions sur le monde

Le nouveau visage du terrorisme

Rubriques

3 Pensez-y

En quête de cette odeur de voiture neuve ?

28 Christ face au Christianisme

Priez-vous comme Jésus nous a montré à le faire ?

31 En chemin

Je ne me rendais pas compte...

En Couverture

6 L'état du monde en 2015

Notre monde semble se désagréger sous nos yeux. Mais si nous examinons les tendances mondiales – et leurs répercussions possibles – à la lumière des prophéties bibliques, il y a lieu d'espérer.

Sections

10 PROPHÉTIES BIBLIQUES

Le message du Messie : l'Évangile du Royaume

Quel message Jésus-Christ avait-Il, et quels étaient ses principaux thèmes.

Le présent article est le premier de cinq articles destinés à élucider ces questions.



13 LA BIBLE La Bible a-t-elle raison ? Archéologie

La Bible prétend élucider les questions importantes de la vie. Comment savoir si elle dit vrai ? Nous débutons une série d'articles fournissant cinq preuves que la Bible a raison.

16 CROÏTRE Le Christianisme avait-il besoin d'évoluer ?

Le christianisme actuel résulte d'une évolution au fil des siècles, et continue à s'adapter. Or, Jésus-Christ voulait-Il que la religion qu'Il a fondée évolue ?

19 RELATIONS Dire la vérité dans l'amour

Nos propos et nos motifs ont un impact énorme sur nos relations. Dire la vérité peut-il donner de mauvais résultats ? A-t-on raison de mentir, pour une bonne cause ?

22 DIEU Qu'est-ce que Dieu attend de vous ?

Ne serait-ce pas formidable de savoir exactement ce que Dieu veut que nous fassions ? Il n'est pas nécessaire que la volonté divine soit un mystère. Voici quelques moyens pratiques de la découvrir.

DISCERNER

Une revue de VieEspoirEtVerité

2015 N° 1

La revue *Discerner*, qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoirEtVerite.org.

©2015 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés. Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (© 1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Éditeur : Church of God, a Worldwide Association, Inc., P.O. Box 1009, Allen, TX 75013-0017 USA ; téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; info@cogwa.org; VieEspoirEtVerite.org ; eddam.org

Conseil Ministériel d'Administration : David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker, Richard Pinelli, Larry Salyer, Richard Thompson et Leon Walker

Rédaction : Président : Jim Franks ; Directeur des médias : Clyde Kilough ; Rédacteur en chef : Larry Salyer ; Directrice de la rédaction : Elizabeth Cannon Glasgow ; Relectrice : Becky Bennett ; Version française : Joël Meeker, Bernard Hongerlout

Révision doctrinale : John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, David Johnson, Ralph Levy, Harold Rhodes, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A. a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter cogwa.org/congregations pour de plus amples informations.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A., ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération. Tout collaborateur accepte également le fait que ce qu'il soumet pour publication peut être utilisé par l'Église comme elle le décide, y compris le droit de les modifier, de les réduire, ou de les retravailler.

EN QUÊTE DE CETTE ODEUR DE VOITURE NEUVE ?

N'y a-t-il personne pour prendre le volant ?

Le président américain Barack Obama a récemment étonné bien des gens quand – lors d'une entrevue avec la chaîne de télévision ABC – il a reconnu avec candeur que les Américains veulent un autre chef. Ils veulent, a-t-il dit, « cette odeur de voiture neuve ». Il précisa sa métaphore : « Ils veulent partir du concessionnaire au volant d'un véhicule qui n'a pas autant de kilomètres que moi ».

En fait, c'est du conducteur qu'il est question, et non du véhicule. Et les Américains se mettront bientôt en quête du sauveur suivant qui – ils l'espèrent – pourra prendre le volant et négocier les défis dangereux se dressant devant eux. Tous les candidats promettent qu'ils ont les aptitudes requises, mais l'histoire révèle qu'ils finiront où M. Obama se trouve à présent, s'étant doré dans la gloire de ce poste très élevé mais ayant fini par s'étioiler sous des regards inquisiteurs sans merci clamant son incompetence.

Attache-t-on sa ceinture quand on plonge déjà dans le précipice ?

Ce président est loin d'être unique. Les autres dirigeants du monde partagent son sort ; en proie à des problèmes énormes, qu'ils sont bien incapables de résoudre. Notre article principal, « L'état du monde, en 2015 » jette la lumière sur quatre menaces globales. Nous aurions pu en énumérer une douzaine – il y en a tellement que le secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-moon a averti le monde que le voyant rouge l'intime d'*attacher sa ceinture* ! On dirait que les analogies sur les moyens de transport sont au goût du jour.

J'ignore si vous êtes comme moi, mais l'idée de boucler ma ceinture de sécurité à l'approche du précipice ne m'inspire guère confiance. Je me soucie davantage de qui est au volant – souhaitant que ce sera quelqu'un qui nous écartera du bord du précipice. Qui pourra résoudre quelque peu nos problèmes. Qui sera en mesure de tracer un nouvel itinéraire menant à un avenir plus brillant. Je ne vois personne. Et vous ?

De tous les périls menaçant le monde, le pire est probablement la pénurie de dirigeants ayant le pouvoir, les connaissances requises, et la volonté d'y faire face.



Quand les problèmes excèdent les solutions

Il y a, certes, des gens intelligents et capables, mais la sévérité des problèmes outrepassa nos capacités humaines de les résoudre. De ce fait, les dirigeants de ce monde se retranchent dans une position défensive. Autrement dit, au lieu de chercher à résoudre ces problèmes – qui sont pratiquement insolubles – ils s'efforcent de les empêcher d'empirer.

Ceux d'entre eux qui se contentent d'éviter les désastres (notamment pour préserver leur poste ou sauvegarder leur réputation) agissent par faiblesse et non par force. Leurs subalternes le sentent, et deviennent encore plus frustrés et inquiets.

Il n'y a pas que les Américains qui ont besoin de changement ; le monde entier a besoin d'un nouveau dirigeant, d'un autre conducteur.

Nous ne plongeons pas dans le précipice, mais...

Discerner adopte une position non partisane en matière de politique et envers les nations, offrant plutôt une analyse des événements mondiaux du point de vue des prophéties bibliques. De ce fait, nous présentons une optique du monde qui finit souvent par allier les constats pessimistes à court terme aux prédictions optimistes à long terme. N'est-ce pas là, en effet, le thème des prophéties ?

En somme, le monde ne va pas plonger dans le précipice ; mais il s'en faudra d'un cheveu. Les prophéties bibliques indiquent que dans un avenir assez proche, si un mauvais mélange de dirigeants obsédés par le pouvoir et des événements incontrôlables nous font frôler un terrible désastre, Quelqu'un interviendra, appuiera sur la pédale de freins, et S'installera derrière le volant.

Souhaitez-vous sentir l'odeur d'un véhicule neuf ? Après plusieurs millénaires, les gouvernements humains n'ont-ils pas une odeur rance ? N'est-il pas temps de regarder ailleurs ? De chercher un nouveau conducteur, Jésus-Christ, et de se soumettre au Royaume de Dieu ?

Clyde Kilough
rédacteur
@CKilough

Il n'y a pas que les Américains qui ont besoin de changement ; le monde entier a besoin d'un nouveau dirigeant, d'un autre conducteur.

ANALYSE GÉOPOLITIQUE

Jésus nous a dit de « veiller » (Luc 21:36), et cette rubrique a pour objet de traiter tout un éventail de facteurs importants et intéressants pouvant avoir des implications prophétiques. À ce propos, ne manquez pas de lire notre article « Cinq tendances prophétiques à surveiller ».

« En classe de physique, j'ai travaillé. J'ai fait mon cours d'anglais. C'était une journée comme les autres ».

—MALALA YOUSAFZAI, 17 ans, à qui l'on a dit, pendant le cours de chimie, qu'elle était l'une des gagnantes du Prix Nobel, la plus jeune à avoir reçu cet honneur. Elle est connue pour sa campagne en faveur du droit des filles à l'instruction, et elle a partagé ce prix avec l'avocate des droits de l'enfance Kailash Satyarthi, de l'Inde (*The Christian Science Monitor Weekly*).



Une recrudescence de troubles à Jérusalem

Quand Israël prit Jérusalem-Est lors de la guerre des Six jours, en 1967, il laissa la colline du Temple (site du dôme du Rocher et de la mosquée d'al-Aqsa) aux mains du Waqf musulman. Les tensions régnant sur ce site, sacré pour trois grandes religions, s'exacerbent de nouveau. D'après la revue *The Economist*, « les Juifs radicaux menacent l'équilibre religieux fragile dans la ville sainte », priant sur la colline et se préparant à adorer, à l'avenir, sur ce lieu saint.

L'institut du temple, subventionné par le gouvernement, « recherche même une vache rousse pour purifier un sacerdoce dans un temple prochainement prévu ».



USD 557 millions

Les États-Unis ont exporté 557 millions de \$ de technologie en téléguidage de missiles, vers plus de 20 pays, rien que les sept premiers mois de 2014. Les principaux acheteurs étaient les Émirats Arabes Unis, l'Arabie Saoudite, et l'Égypte, et six des dix premiers pays acheteurs se trouvant au Moyen-Orient (*The Week*).

L'influence accrue de l'Iran

Fin septembre dernier, un groupe de rebelles chiites (les Houthis) s'est emparé de la capitale du Yémen et s'est vu offrir le partage du pouvoir. De ce fait, le Yémen – qui est en majorité sunnite – est à présent contrôlé en partie par une minorité chiite financée par l'Iran (*The Week*).

De gros consommateurs

Dans le Colorado, 87% des ventes légales de marijuana vont aux plus gros consommateurs, qui entrent en transe 21 jours par mois.

Parallèlement, les plus grands consommateurs américains d'alcool (10% de la population, soit 24 millions d'adultes) achètent plus de la moitié des alcools vendus. Ces adultes boivent, en moyenne, dix verres par jour (*The Week*).

#RAMENEZ NOSFILLES

Le califat nigérien de Boko Haram

Le Nigeria affronte bien des défis, de la corruption à un groupe violent de rebelles agissant impunément dans le nord-est.

Boko Haram, connu dans le monde pour avoir kidnappé plus de 250 jeunes écolières dans le nord-est du pays, a chassé environ 1 million de personnes de leurs domiciles. Ledit groupe islamiste extrémiste pourrait aussi avoir tué 13 000 personnes, ces cinq dernières années. Or, l'armée nigérienne « ne dispose pas des équipements nécessaires, et n'a pas à cœur de les appréhender. Boko Haram a détruit une grande partie de la flotte aérienne lors d'un raid, l'an passé, et est maintenant libre de se déplacer en grands convois sans s'inquiéter d'être attaqué des airs... »

« Nul ne peut prédire quand le Nigeria risque de sombrer dans le chaos, mais l'heure semble rapidement approcher » (*The Economist*).

Le budget militaire de la Russie augmente de 25%

En dépit de ses bénéfices pétroliers réduits, la Russie vient d'augmenter ses dépenses militaires de 16,75 milliards d'euros, soit 4,2% de son PNB, dépensant ainsi, dans ce domaine, plus que les Etats-Unis (*The Week*).

La Chine va-t-elle dépasser l'Amérique ?

Le Fond Monétaire International a récemment calculé que l'économie globale de la Chine devrait dépasser cette année celle des Etats-Unis. « Cette évaluation est basée sur la méthode de "parité de pouvoir d'achat" ; en termes de valeur en dollars, l'économie américaine (17,4 billions de dollars [15,4 billions d'euros]) dépasse largement le PNB de la Chine (10,4 billions [9,17 billions d'euros]) » (*The Christian Science Monitor Weekly*).

USD 7,6 milliards

Soit 6,7 milliards d'euros : La somme dépensée par les Etats-Unis pour lutter vainement contre le trafic de l'opium en Afghanistan. En dépit de sa guerre contre la drogue, 209 000 ha de champs de pavots – un record – ont été plantés en 2013, et l'on prévoit une augmentation de ce chiffre pour 2014 (*Time*).

« À quand le prochain Ebola ? ... l'une des maladies les plus inquiétantes pour les experts de la santé est la grippe aviaire, un virus des voies respiratoires pouvant provoquer des pandémies. »

—ALEXANDRA SIFFERLIN
revue *Time*

« Personne ne prend l'Allemagne au sérieux... [C'est] un nain politique pour ce qui est de défendre les valeurs et les intérêts occidentaux ».



—ALEXANDER GRAF LAMBSDORFF
dans *Die Welt*, d'après *The Week*. Il a qualifié l'état de l'armée allemande de « scandale national », après qu'un avion militaire – transportant des secours pour les régions frappées d'Ebola, en Afrique Occidentale – ait dû atterrir d'urgence, tombant en morceaux. Beaucoup d'avions ont été interdits de vol, par manque de pièces détachées. Avec le « nombre croissant de points chauds dans notre voisinage immédiat », lui et beaucoup d'autres réclament des dépenses accrues pour remettre en état l'armée allemande.

La pire menace pour le monde ?

D'après une enquête menée dans 44 pays :



23%

Les armes nucléaires



19%

Les inégalités



18%

La haine religieuse et ethnique



14%

Les dégâts de la pollution à l'environnement



12%

La maladie
CENTRE DE RECHERCHES
PEW, SELON
TIME

L'ÉTAT DU MONDE EN 2015

Notre monde semble se désagréger sous nos yeux. Mais si nous examinons les tendances mondiales – et leurs répercussions possibles – à la lumière des prophéties bibliques, il y a lieu d'espérer.

par Joël Meeker





TENDANCE ÉPIDÉMIES

La propagation récente de l'Ebola a provoqué une vive inquiétude. Cela est dû à l'horrible nature de la progression du mal, qui détruit le système immunitaire, provoque la rupture de vaisseaux sanguins et fait exploser les cellules.

L'Ebola est apparu en 1976, mais depuis, plus de 20 épidémies se sont déclarées, affectant un certain nombre de personnes en Afrique. C'est en 2014 que les cas d'infection ont été les plus nombreux, ayant été enregistrés dans plusieurs pays d'Afrique occidentale, et des voyageurs porteurs de ce virus s'étant rendus en Amérique et en Europe. En octobre dernier, l'OMS a déclaré qu'il y avait 13 676 cas d'Ebola confirmés ou suspectés, dans le monde. Et l'épidémie continue de sévir. Il y avait déjà, en octobre dernier, 852 cas de SRAS (syndrome respiratoire aigu sévère) du Moyen-Orient confirmés en laboratoire, ayant entraîné au moins 301 décès. La plupart des cas enregistrés l'ont été dans neuf pays du Moyen-Orient, mais on a également enregistré plusieurs cas dans 13 autres pays – y compris en France, en Angleterre et aux Etats-Unis (cdc.gov).

Au cours des 12 dernières années, on a dépisté 668 cas de la dernière permutation de la grippe aviaire, dans 16 pays. De ce nombre, 393 étaient fatales, résultant en un taux de mortalité de 59%.

Ce qui est inquiétant, dans les maladies virales, c'est la propension qu'ont les virus responsables à muter. Nous courons toujours le risque de voir le virus de l'Ebola muter et se propager dans l'air. Cette possibilité a été soulevée publiquement, en octobre dernier, par Anthony Banbury, chef de la mission de l'Ebola aux Nations Unies.

Un virus de grippe pourrait également muter et devenir mortel. La grande épidémie de grippe des années 1918-1919 provenait d'une telle mutation. Ce virus agissait si rapidement que quelqu'un qui se sentait bien le matin pouvait mourir le soir même. Entre 20 et 40% de la population mondiale tomba malade, et 50 millions de personnes moururent.

Quel impact cette situation peut-elle avoir sur vous ?

Les voyages internationaux étant rapides et faciles, des épidémies dans des

pays lointains ne sont plus qu'à moins de 24 heures de nous. La période d'incubation de certaines maladies étant parfois de plusieurs semaines, les voyageurs risquent involontairement d'être porteurs de maladies virales. Nous courons le risque de voir des épidémies se propager beaucoup plus et de voir de moins en moins de régions épargnées.



TENDANCE GUERRES

Le monde a assisté, horrifié, à l'extrémisme paramilitaire violent et cruel de l'État Islamique s'emparant de régions en Syrie et en Iraq. Les décapitations publiques, les exécutions en masse et autres barbarismes du même genre ont attiré l'attention du monde sur ce conflit.

La fin du conflit entre Israël et Hamas à Gaza, puis le Hezbollah au Liban, semble encore bien lointaine.

En un retour choquant à des comportements que les Européens croyaient relégués au passé, la Russie a instigué une insurrection dans certaines parties de l'Ukraine, puis a envoyé des troupes et annexé la Crimée, se rendant maître de facto de plusieurs régions dans l'Est de l'Ukraine. Cette confiscation flagrante de terres d'un pays européen souverain a révélé l'impuissance des pays européens face à cette agression, ou tout au moins leur hésitation à défendre ce qui leur appartient. Cela a renforcé la conviction, dans certains cercles, qu'une agression ouverte réussit toujours.

Des guerres civiles continuent à faire rage en Afghanistan et en Somalie. Des groupes d'extrémistes fomentent de continues insurrections au Nigeria et au Pakistan, en Libye et dans plusieurs pays africains, asiatiques, et sud-américains.

En fait, en août dernier, *The Independent* a remarqué qu'il était plus facile d'énumérer les pays en paix que ceux connaissant des conflits. Citant une enquête effectuée par l'Institut pour l'Économie et la Paix, il a noté que seulement 11 pays sur les 162 étudiés dans ce rapport ne sont pas impliqués dans un conflit (independent.co.uk) !



Dans son discours inaugural lors de la 69^e convocation annuelle de l'Assemblée Générale des Nations Unies, le secrétaire général Ban Ki-moon a averti, les participants, que le voyant lumineux indiquant qu'il faut boucler sa ceinture de sécurité est allumé.

« Cette année, l'espoir est peu visible à l'horizon [...] Des actes indescriptibles ont été commis, des innocents sont morts » a-t-il dit aux dirigeants assemblés, venus de 193 pays. « Jamais, depuis la fin de la Seconde guerre mondiale, n'y avait-il eu tant de réfugiés, de déplacés et de demandeurs d'asile. Jamais auparavant l'ONU n'avait-elle été mise à contribution pour aider tant de gens », a-t-il ajouté.

« C'est comme si le monde s'écroulait ; les crises se multiplient, et la maladie se répand. Mais le leadership consiste précisément à trouver des semences d'espoir et à les cultiver pour qu'elles croissent. C'est notre devoir. C'est l'appel que je vous lance aujourd'hui » (24 septembre 2014, un.org).

Pour beaucoup, il semble effectivement que le monde soit en train de se désagréger sous nos yeux. Le secrétaire général a mentionné en particulier plusieurs des vagues les plus alarmantes : les épidémies ; les répercussions de guerres provoquées de plus en plus par des conflits religieux et l'extrémisme ; et la famine. Il s'agit là de tendances-clés qui façonneront l'actualité en 2015. Et comme nous allons le voir, ces problèmes croissants reflètent des prophéties faites par le Christ à propos des événements devant signaler Son retour et Son intervention pour sauver l'humanité et instaurer la

À DEUX DOIGTS...

2014 a été une année d'épidémies, d'instabilité et de soulèvements sociaux. Des événements qui rapprochent le monde d'une terrible catastrophe.



LA VAGUE D'EBOLA

Plusieurs pays africains ont été touchés par une épidémie d'Ebola, qui a tué plus de 6 300 personnes. Des voyageurs venant d'Afrique de l'ouest ont introduit l'Ebola en Amérique et en Europe, y provoquant un peu partout la panique.



L'APPARITION DE LA DAESH

Une cruelle organisation terroriste est apparue en Syrie et en Irak, désireuse de créer un État islamiste. Ce groupe a obtenu des gains territoriaux alarmants et a choqué le monde par ses actions violentes contre ses ennemis.



LA CRISE DE GAZA

Les attaques palestiniennes aux roquettes contre Israël, et les tunnels de la terreur qui ont permis l'assassinat de trois adolescents israéliens ont poussé Israël à envahir Gaza où il y a eu plus de 2 100 palestiniens tués.

L'expert de la sécurité globale – Robert D. Kaplan – a écrit que le monde est entré dans une phase de « guerres incessantes » – une époque où les conflits ne prendront pas fin par un traité de paix, mais se poursuivront indéfiniment (*Endless War*, stratfor.com).

En quoi cette vague peut-elle vous affecter ?

Un nombre croissant de groupes d'extrémistes recourant à la violence comme forme de publicité pour leurs insurrections, et un nombre croissant de personnes étant radicalisées, surtout par de la propagande religieuse, des conflits apparemment lointains risquent de se faire sentir dans des régions passant auparavant pour sûres.

Les nouvelles de bombardements, d'agressions à l'arme blanche, et même de décapitations de personnes innocentes, dans les actualités, en occident, ont révélé une vague de luttes armées aux mains de psychopathes. Nous allons vivre de plus en plus dans l'inquiétude, voire même dans la crainte.

TENDANCE PÉNURIES ALIMENTAIRES

Le secrétaire général des Nations-Unies – Ban Ki-moon – a écrit en juillet 2011 : « Dans la corne de l'Afrique, une famine sévit. Un mélange catastrophique de conflits, de coûts alimentaires élevés et de sécheresse ont plongé plus de 11 millions de personnes dans un besoin désespéré ».

Cette région connaît le risque le plus désespéré de famine dans le monde, mais d'autres régions frôlent fréquemment la catastrophe. La Corée du nord a de la difficulté à se nourrir. Plusieurs régions au sud du Sahara connaissent des sécheresses fréquentes qui causent des pénuries alimentaires.

Les pays les plus touchés par l'épidémie d'Ebola risquent d'être frappés par la famine. D'après *The*

Ce qui est frappant, c'est qu'un dirigeant mondial comme Ban Ki-moon puisse, sans faire allusion à la Bible, confirmer des signes annoncés par Jésus, il y a 2 000 ans, annonçant Son retour.

Daily Mail, « l'Ebola – nous avertit un organisme des Nations Unies – risque de provoquer une crise alimentaire majeure en Afrique, s'il ne peut être contenu, et des millions de personnes dans les pays les plus touchés connaissent déjà une pénurie, des fermes étant abandonnées et le commerce y ayant cessé. La propagation du virus mortel en Afrique occidentale fait de plus en plus pression sur les réserves alimentaires qui s'amenuisent dangereusement. Le système d'alarme global pour les famines prévoit une crise alimentaire majeure si le mal continue de s'étendre de manière exponentielle, et les Nations-Unies n'ont toujours pas pu joindre plus de 750 000 personnes ayant besoin de nourriture, en Afrique occidentale » (dailymail.co.uk).

La malnutrition, bien que moins notoire que la famine, est un problème constant. Le programme alimentaire mondial a déclaré : « Il y a, à présent, 842 millions de mal-nourris, dans le monde – la plupart dans les pays en voie de développement ». On parle de malnutrition quand « l'apport de nourriture n'inclut pas assez de calories (d'énergie) pour satisfaire les besoins physiologiques d'une vie active » (wfp.org). Près d'un milliard d'êtres humains ne peuvent avoir une vie normale, manquant d'aliments nutritifs.

En quoi cette crise peut-elle vous affecter ?

La malnutrition et la famine affaiblissent leurs victimes et les rendent vulnérables aux maladies, aux épidémies. L'une des raisons pour lesquelles l'Ebola fait plus de victimes en Afrique est que le système immunitaire de beaucoup d'Africains est affaibli du fait d'un régime alimentaire pauvre. Et comme nous l'avons déjà vu, les épidémies – même dans des pays lointains – peuvent se propager n'importe où sur le globe. De plus en plus, les pénuries alimentaires dans ce dernier auront des répercussions internationales.



L'ANNEXION DE LA CRIMÉE

Après que le président pro-russe ukrainien ait été démis et qu'un gouvernement pro-occidental ait été instauré, le président russe Vladimir Poutine a annexé la péninsule de la Crimée sous prétexte d'y protéger ses ressortissants d'origine russe.



LES ENLÈVEMENTS DE BOKO HARAM

Boko Haram, un groupe de militants islamistes nigérien a lancé de violentes attaques terroristes dans le Nigeria et a attiré l'attention du monde entier quand il a enlevé 276 adolescentes d'une école nigérienne.



TENDANCE TENSIONS RELIGIEUSES

Selon une enquête du Pew Research Center, effectuée l'an dernier, les hostilités religieuses ont atteint un niveau élevé en six ans, en 2012, et l'on s'attend à ce que cela se poursuive.

Les pressions ou l'opposition ouverte des gouvernements y contribuent. Le tiers des nations du monde s'oppose fortement à la religion ; et vu la distribution démographique des populations, il s'ensuit que « plus de 5,3 milliards de personnes (soit 76% de la population mondiale) vivent dans des pays imposant d'énormes restrictions à la religion – jusqu'à 74% en 2011 et 68% en milieu d'année en 2007 ». La plupart de ces restrictions sont imposées au Moyen-Orient et en Asie (pewforum.org).

La pression populaire est aussi une cause majeure de l'hostilité à l'égard de la religion. L'humanisme séculier, l'hédonisme et l'intérêt décroissant qu'ont les gens pour la religion poussent de nombreux chrétiens à réviser les dogmes du christianisme.

Les croyances sur le caractère sacré de la vie humaine et du mariage, ainsi que sur les rôles des hommes et des femmes à l'Église et au foyer subissent des pressions énormes de la part de la société ; on s'efforce d'obliger celles-ci à se conformer aux opinions du public. Ce qu'on considère couramment comme acceptable en tant que comportement chrétien, diffère énormément de ce qui était accepté il y a une génération et diffère encore plus de ce que Jésus-Christ enseignait.

En quoi cela risque-t-il de vous affecter ?

Les soulèvements religieux vont sans doute continuer d'envenimer beaucoup de conflits – ce qui affectera une grande partie du monde, qui connaîtra de plus en plus d'attaques terroristes organisées perpétrées au hasard.

En occident, les pressions de la société, et aussi des gouvernements, continueront à croître contre les personnes croyant aux valeurs bibliques traditionnelles. Il va devenir de plus en plus difficile de s'accrocher aux enseignements bibliques. Il va falloir de plus en plus de courage et de force de caractère pour les respecter.

Des parallèles frappants

Les lecteurs avertis ont peut-être remarqué une coïncidence fascinante entre la déclaration de Ban Ki-moon à propos des vagues dangereuses comme les épidémies, les guerres, les pénuries alimentaires, la confusion et les conflits religieux, et les signes qui, selon Jésus-Christ, allaient annoncer Son retour sur Terre.

Dans l'Évangile selon Matthieu, les disciples demandèrent à Jésus : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24 :3)

Jésus répondit : « Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens. Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. » (versets 4-8)

Jésus expliqua que les signes annonciateurs de Son retour incluraient une grande apostasie – des individus se faisant passer pour le Messie, Jésus-Christ, et égarant une foule de gens. C'est ce qui se passe dans une grande partie du christianisme traditionnel – beaucoup de soi-disant chrétiens s'écarteraient des enseignements de la Bible et adoptant des comportements plus permissifs, et des doctrines socialement plus populaires. Agir ainsi déforme Christ et Ses enseignements au point d'en devenir hérétique, contrefaisant le vrai Christ.

Jésus parla de guerres et de rumeurs de guerres, de famines et d'épidémies et précisa que ce serait seulement « le commencement des douleurs ». Certes, ces malédictions se sont périodiquement produites dans l'histoire, mais le fait que Jésus en ait parlé dans le contexte du temps de la fin indique qu'elles augmenteront considérablement en intensité peu avant Son retour.

Ces précisions de Jésus étoffent la description étonnante d'Apocalypse 6 où des événements prophétiques sont représentés par des sceaux décachetés sur un parchemin. Les quatre sceaux décachetés représentent les quatre cavaliers de l'Apocalypse, qui coïncident avec les signes que Jésus annonça à Ses disciples.

Ce qui est frappant, c'est qu'un dirigeant mondial comme Ban Ki-moon puisse, sans faire allusion à la Bible, confirmer des signes annoncés par Jésus, il y a 2 000 ans, annonçant Son retour. Toutes ces vagues prophétisées vont toucher de plus en plus la vie de chaque être humain ici-bas.

Par conséquent, le monde, en 2015, va continuer de connaître des troubles croissants jusqu'à « la fin » de l'ère présente – la fin des gouvernements humains et des systèmes humains que nous connaissons. Mais ce que cela signifie aussi, c'est que le monde approche à grands pas de l'établissement du Royaume de Dieu sur Terre. En fin de compte, « le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire » (Matthieu 24 :30).

Ce sont les seules semences d'espoir que nous ayons pour l'avenir. (Ne manquez pas à cet effet de lire cette nouvelle merveilleuse dans notre brochure gratuite intitulée *Le mystère du Royaume*).

Nous vivons assurément une époque charnière et d'une grande gravité. **D**

Prophéties bibliques

Le message du Messie

1^{ère} partie

L'Évangile du Royaume

Quel message Jésus-Christ avait-Il, et quels étaient ses principaux thèmes. Le présent article est le premier de cinq articles destinés à élucider ces questions.

par David Treybig



Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ

Pour mieux comprendre le récit de Marc relatif à « l'Évangile de Dieu » (Marc 1:14), il importe de prendre note de l'introduction de l'auteur à ce propos, dans Marc 1:1. On y lit : « Le commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu ».

Il est généralement admis que l'Évangile selon Marc est le premier des quatre Évangiles (Matthieu, Marc, Luc et Jean) à avoir été rédigé. Marc débute son récit comme débute l'Ancien Testament, dans Genèse 1:1, où il est écrit : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. »

Marc parle d'un autre commencement – dans lequel le Fils de Dieu, devenu homme, chair et sang, apporte un message important, une bonne nouvelle. S'inspirant de Genèse 1:1, Marc sous-entend que la prédication de Jésus-Christ amorçait un événement significatif dans lequel Dieu était de nouveau impliqué. Conscient de l'énorme signification de cet événement, Marc documenta ce qu'il était advenu.

et Seigneur Jésus-Christ. » (Jude 3-4 ; c'est nous qui soulignons)

Les propos de Jude fournissent une documentation historique sur les tentatives d'hommes impies de modifier le message de Jésus, vers la fin du 1^{er} siècle. Ils expliquent en outre que nous renions « notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ » quand nous renions le vrai Évangile prêché par Dieu le Père par l'intermédiaire de Son Fils (Jude 4 ; Jean 17:8).

Bien que l'apôtre Paul ait reçu pour mission de prêcher Christ aux païens (ou gentils ou non-juifs), il enseignait le même Évangile, l'Évangile original, celui-là même prêché par Jésus-Christ et les autres apôtres. Paul enseigna au gentils de devenir « les imitateurs des Églises de Dieu qui sont en Jésus-Christ dans la

Au début du Nouveau Testament, il y a près de 2 000 ans, le peuple juif guettait l'apparition du Messie – un mot hébreu signifiant « oint » – dont la venue était prophétisée (Matthieu 11:3 ; Luc 3:15). Moïse ayant enseigné qu'un prophète comme lui apparaîtrait (Deutéronome 18 :15), on guettait l'apparition d'un dirigeant religieux devant effectuer dans la nation un grand renouveau spirituel (Luc 1:68-69 ; 2:25, 30, 38).

Certains s'attendaient à ce que le Messie vienne comme le « Fils de David » et qu'il libère les Juifs du joug romain, élève la nation juive renouvelée aux yeux du monde, et établisse Son trône à Jérusalem (Matthieu 21:9 ; 22:42). Convaincus que Jésus était le Messie annoncé, certains complotèrent même de « l'enlever pour le faire roi » (Jean 6:15).

Néanmoins, quand Christ – terme grec pour « oint » – vint sur Terre sous forme humaine en la personne de Jésus, la plupart des dirigeants religieux juifs ne l'acceptèrent pas comme le Messie promis. À leurs yeux, Jésus était un jeune parvenu mécontent de leur manière d'exercer leur autorité, qui n'avait pas exhibé le potentiel de libérer le peuple juif ou d'installer un trône.

Les notions-clés de Jésus

Jésus débuta Son ministère, « prêchant l'Évangile [la bonne nouvelle] de Dieu » (Marc 1:14), et ce n'était pas ce à quoi Ses compatriotes s'attendaient. Au lieu de créer un parti politique et de restaurer la grandeur d'Israël, Jésus proclamait que « le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. » (verset 15)

Certains croyaient ce que Jésus disait. La prédication de Jean-Baptiste les exhortant à se repentir (à se comporter différemment) avait fait de nombreux émules, frayant un chemin pour le message de

Christ. Le Nouveau Testament, et l'histoire séculière, s'accordent sur le fait que Son message prit effectivement racine. L'Église de Dieu fut fondée et elle s'efforça d'accomplir la mission (Matthieu 28:19-20) que Jésus lui avait confiée.

L'histoire confirme que le christianisme était une force qui défiait les sévères persécutions et l'épée. Néanmoins, quelques décennies seulement, après la crucifixion de Jésus, de faux docteurs prétendant être chrétiens se mirent à démanteler ce qu'il s'était efforcé d'insinuer à Ses disciples.

À présent, au sein du christianisme, plusieurs aspects importants du message du Messie sont ignorés. Ces erreurs ne sont pas toujours aisément identifiables, car ces révisions sont communément présentées comme « mûries » au lieu de « primitives ».

Que c'est triste ! Et qu'il est absurde et arrogant de croire que les humains avaient besoin d'améliorer le message de Jésus pour permettre à l'Église de s'épanouir ! Ce type de raisonnement est clairement contredit par Jude, le demi-frère de Jésus, qui avait entendu et accepté l'enseignement du Messie tel qu'il avait été dispensé.

La foi transmise une fois pour toutes

Conscient des tentatives, de certains, à changer ce que Jésus avait enseigné, Jude jugea impératif d'avertir les chrétiens du 1^{er} siècle – et de nous avertir, nous aussi – de rejeter ces idées tordues.

« Bien-aimés, alors que je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de vous envoyer cette lettre pour vous exhorter à combattre pour *la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes*. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dérèglement, et qui renient notre seul maître

En plus de savoir que Christ est Seigneur, nous devons aussi faire la volonté de notre Père céleste.



Judée » (1 Thessaloniciens 2:14). Et Paul, à l'instar de Jude, reconnaissait les tentatives trompeuses d'hommes impies visant à « altérer l'Évangile de Christ » (Galates 1:7).

Le présent article est le premier d'une série d'articles traitant de ces questions d'une importance capitale et expliquant clairement ce que Jésus enseignait et la manière dont Il S'attendait à ce que nous réagissions face à Son message.

Commençons par nous concentrer sur l'Évangile du Royaume que Jésus vint proclamer.

L'Évangile de Jésus, celui du Royaume

Quand il est écrit que Jésus allait « prêchant l'Évangile de Dieu » (Marc 1:14), notons qu'il y avait quelque chose de nouveau, et quelque chose d'ancien dans cette démarche. L'idée d'un royaume gouverné par Dieu n'était pas nouvelle – plusieurs prophètes de l'Ancien Testament l'ayant, sous l'inspiration divine, prophétisé (2 Pierre 1:21 ; Ésaïe 9:7 ; Daniel 2:44 ; 7:18, 27). Ce qui était nouveau, c'était que Jésus proclamait ce message en tant qu'être humain.

Hélas, l'une des façons principales dont le message du Messie a été tordu est lié à la manière dont l'Évangile a été défini. On prétend qu'il s'agissait de « l'Évangile de Jésus-Christ » (Marc 1:1), et l'on prétend aussi qu'il s'agissait de « l'Évangile de Dieu » (verset 14). Quoi qu'il en soit, Christ était « le messager de l'alliance » (Malachie 3:1) et Il proférait les paroles de Dieu le Père (Jean 3:34 ; 14:10 ; 17:18). Jésus était Celui qui allait offrir Sa vie comme rançon des péchés (Éphésiens 1:7) de ceux qui se repentent sincèrement, reçoivent le Saint-Esprit (Actes 2:38), et deviennent enfants de Dieu dans Son royaume éternel (Jean 1:12 ; Luc 12:32).

Étant notre Sauveur et le Roi du Royaume de Dieu à venir (Apocalypse 11:15 ; 19:16), Jésus se situe au cœur-même du message, mais l'Évangile que Jésus vint proclamer ne concerne pas que Lui. Se contenter de savoir qui était Jésus, et ce qu'Il fit, ne suffit pas à sauver qui que ce soit. Quand on « donne son cœur à Jésus » ou qu'on accepte Jésus en tant que notre Seigneur (comme on le dit souvent) tout en continuant à vivre contrairement aux lois divines, on ne peut pas s'attendre à recevoir les bénéfices offerts par ce Royaume – dont la vie éternelle. En

plus de savoir que Christ est Seigneur, nous devons aussi faire la volonté de notre Père céleste (Matthieu 7:21).

Le vrai Évangile inclut Jésus-Christ, ce qu'Il a accompli, et ce qu'Il attend de nous, ainsi que ce qui se produira quand Il reviendra pour établir le Royaume de Dieu sur Terre. L'Évangile du Royaume, l'Évangile de Dieu, et l'Évangile de Christ sont un seul et même message ; ils ne s'opposent pas l'un l'autre. L'Évangile de Christ est l'Évangile du Royaume.

La manière dont le message d'un royaume concret a été écarté

Au sein du christianisme traditionnel, on met couramment l'accent sur le Messie en tant qu'individu, et sur ce qu'Il a fait, négligeant d'expliquer ce qu'Il disait à propos du Royaume de Dieu et ce que nous devons faire pour en faire partie.

Comment les instructions de Christ à propos de ce Royaume littéral devant gouverner toute la Terre ont-elles bien pu disparaître du christianisme traditionnel ? L'historien anglais Edward Gibbon, dans son histoire de la chute et du déclin de l'empire romain, élucide cette question.

Gibbon remarque que les premiers chrétiens croyaient qu'ils seraient ressuscités esprits pour régner sur la Terre avec Christ, pendant mille ans, après Son retour, et que cela faisait partie de « l'ancienne doctrine populaire du Millénium » (chapitre 15 : *progress of the Christian faith*, 4^e partie). L'auteur précise que cet enseignement, qui avait tant contribué aux « progrès de la foi chrétienne », fut progressivement laissé de côté.

« La doctrine du règne de Christ sur Terre fut d'abord traitée comme une profonde allégorie, fut considérée à divers degrés comme une opinion inutile dont on doutait [la véracité] et fut largement rejetée comme l'absurde invention de l'hérésie et du fanatisme » (ibid. la traduction est la nôtre)

Le prochain article de cette série traitera du premier élément-clé du message du Messie – « le temps est accompli » (Marc 1 :15). (Pour de plus amples détails sur ce sujet, nous vous proposons notre brochure gratuite intitulée *Le mystère du Royaume*, et notre article, disponible sur VieEspritEtVerite.org sur le Millénium, dans la section *Royaume de Dieu*. **D**

Une reproduction de l'inscription de Siloé découverte dans le tunnel d'Ézéchias, exposée au musée d'Israël

La Bible a-t-elle raison ?

ARCHÉOLOGIE

La Bible prétend élucider les questions importantes de la vie. Comment savoir si elle dit vrai ? Nous débutons une série d'articles fournissant cinq preuves que la Bible a raison.

par Jim Franks

Trois des questions-clés qu'on se pose sont : Que fais-je sur Terre ? Qui suis-je ? Quelle est ma destinée ? Ces questions, pratiquement tout le monde se les pose.

Mais où s'adresser pour les élucider ? À un ami ; à un politicien ; à un pasteur ? Existe-t-il une source d'information capable d'expliquer ces véritables « mystères » ?

La Bible prétend y avoir réponse – fournir des explications disponibles nulle part ailleurs.

Mais comment savoir si la Bible a raison ? Ces dernières années, ne l'a-t-on pas souvent rejetée comme si elle n'était rien d'autre qu'un recueil de mythes anciens. Et notre système éducatif moderne la rejette comme fondement de la vérité. Qui croire ?

Un best-seller

La Bible ne cesse, année après année, d'être le plus grand des best-sellers. D'après le livre des records mondiaux de Guinness, « bien qu'il soit impossible d'obtenir des chiffres exacts, il ne fait généralement aucun doute que la Bible est le plus grand

best-seller et l'ouvrage le plus distribué au monde ». La revue *The Economist* a estimé, en 2007, que plus de 100 millions de Bibles sont imprimées chaque année. Selon George Barna, un statisticien américain connu, 92% des foyers américains possèdent au moins une Bible, et généralement deux ou trois.

La popularité et le volume élevé des ventes ne garantissant pas la véracité d'un ouvrage, comment prouver que la Bible dit vrai ?

La première de cinq preuves

Le présent article est le premier d'une série de cinq articles fournissant cinq preuves de la véracité du Livre des livres : l'archéologie ; les manuscrits de la mer Morte ; l'histoire séculière ; les prophéties accomplies ; et les déclarations concordantes faites dans ce dernier. Des livres ont été écrits sur chacune de ces preuves, mais nous souhaitons mettre à votre disposition des informations qui vous permettront de prouver par vous-même que la Bible est digne de confiance et exacte.

L'archéologie

Il faut entendre par *archéologie* l'étude scientifique des civilisations anciennes reposant sur la collecte et l'analyse de



« J'en ai fait un prisonnier dans Jérusalem, sa résidence royale, comme un oiseau dans une cage. »

—Sanchérib, à propos d'Ézéchias

leurs traces matérielles » (www.linternaute.com/dictionnaire/fr/archeologie). Cette dernière devrait soit confirmer le texte biblique, soit le réfuter.

L'archéologie étant une science, elle est supposée refléter les faits et non des suppositions. Mais comme en tout, des idées préconçues, une certaine politique et des motifs personnels peuvent s'en mêler. Certes, on objecte à certains faits entre la Bible et l'archéologie, mais il existe de plus en plus de preuves archéologiques confirmant la Bible, et cela, on ne saurait honnêtement l'ignorer.

Si l'archéologie peut confirmer l'existence de personnage-clés et confirmer des événements majeurs de la Bible, alors nous avons des preuves de son authenticité. Certains archéologues rejettent la Bible ; ils prétendent que beaucoup de récits, dans les Écritures, sont imaginaires. Ces archéologues sont appelés « minimalistes » et, d'après eux, la Bible doit être lue comme un roman – comme de la fiction – tant qu'elle n'est pas confirmée par l'archéologie. D'autres archéologues sont appelés « maximalistes » et leur position se situe à l'opposé : pour eux, la Bible dit vrai, tant que l'archéologie ne peut pas prouver le contraire.

Prenons quelques exemples à propos desquels les faits sont reconnus par tous. Que savez-vous à propos du tunnel d'Ézéchias ; de la seconde muraille de Jérusalem, et de la mort du roi assyrien Sanchérib ? Il en est question dans les livres bibliques de 2 Rois, de 2 Chroniques et d'Ésaïe.

Le dilemme d'Ézéchias

La Bible nous conte l'histoire d'Ézéchias, roi de Juda, et de son conflit avec Sanchérib, un roi assyrien bien connu des historiens. Cette histoire est confirmée dans les moindres détails par l'archéologie et l'histoire.

Ézéchias était un roi pieux qui fit beaucoup pour éliminer l'idolâtrie du royaume de Juda (2 Rois 18:1-4). Au début de son règne, il fut témoin du départ en captivité du royaume d'Israël (des 10 tribus situées au nord – Juda, les Juifs, n'en

formant que deux) aux mains du roi assyrien Sargon II (versets 9-12). Après cette victoire sur Israël, les Assyriens imposèrent aux villes de Juda un tribut pour leur éviter un tel sort.

La décision d'Ézéchias de cesser de payer le tribut aux Assyriens résulta en une attaque de grande envergure par le roi Sanchérib (versets 7, 13). Ce qui força Ézéchias à changer d'avis. Il décida alors de payer aux Assyriens le tribut qu'ils réclamaient, en prenant de l'or et de l'argent de son palais, et en détachant même les lamelles d'or couvrant les portes du temple pour les remettre à Sanchérib (versets 15-16).

Mais cela ne suffisait toujours pas ; Sanchérib envoya ses troupes, qui encerclèrent Jérusalem, exigeant la reddition de ladite cité.

Jérusalem fortifiée par une autre muraille

Lors de cette crise, Ézéchias offrit une prière sincère à Dieu (2 Rois 19), et le prophète Ésaïe vint l'informer que Sanchérib ne parviendrait pas à prendre Jérusalem ; pas en ce temps-là (versets 32-34).

Face à l'invasion de Sanchérib, Ézéchias fortifia la ville, bâtissant une seconde muraille dans son quartier nord-est (une « muraille épaisse »), qui était plutôt massive. Elle avait plus de 6 m d'épaisseur, et plus de 3 m de haut à certains endroits. Cette muraille avait pour objet de protéger l'approvisionnement en eau potable de la ville, ainsi que les Juifs qui, petit-à-petit, s'étaient installés en dehors des remparts (2 chroniques 32:1-5).

Pendant bien des années, les cartes modernes de Jérusalem n'indiquaient pas cette seconde muraille. C'est seulement lorsque des fouilles débutèrent à Jérusalem après la guerre des Six jours, en 1967, que cette seconde muraille étonnante fut découverte, conformément à ce que la Bible indiquait.

On peut également lire, dans Ésaïe 22:9-11, « Vous regardez les brèches nombreuses faites à la ville de David, et vous reprenez les eaux de l'étang inférieur. Vous comptez les maisons

de Jérusalem, et vous les abattez, pour fortifier la muraille. Vous faites un réservoir entre les deux murs, pour les eaux de l'ancien étang. Mais vous ne regardez pas vers celui qui a voulu ces choses, vous ne voyez pas celui qui les a préparées de loin. »

L'archéologie a vérifié ces faits : Ézéchias bâtit un réservoir et un tunnel à la seule source d'eau fraîche de Jérusalem, à la source de Guihon. Il bâtit également une seconde muraille pour protéger cette source. Il démolit les maisons qui gênaient cette construction et érigea même le mur au milieu d'une maison, à un endroit donné. La source et le réservoir étaient situés, comme l'indique l'Écriture, « entre les deux murs ».

Le tunnel d'Ézéchias

Ézéchias perça un tunnel pour alimenter Jérusalem en eau potable, avant le siège des Assyriens. Cela est précisé dans 2 Rois 20:20 : « Le reste des actions d'Ezéchias, tous ses exploits, et comment il fit l'étang et l'aqueduc, et amena les eaux dans la ville, cela n'est-il pas écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda ? »

Dans 2 Chroniques 32:30, il est écrit que « Ce fut aussi lui, Ezéchias, qui boucha l'issue supérieure des eaux de Guihon, et les conduisit en bas vers l'occident de la cité de David. Ezéchias réussit dans toutes ses entreprises. »

La Bible précise qu'Ézéchias détourna le cours d'eau de sorte qu'il coule d'est en ouest. L'archéologie confirme que l'eau, dans le tunnel d'Ézéchias, coule d'est en ouest. En fait, vous pouvez marcher dans ce tunnel de nos jours, et vérifier dans quelle direction l'eau coule.

Les campagnes et la mort de Sanchérib

Le siège de Jérusalem et la campagne judéenne de Sanchérib sont enregistrés sur trois artefacts d'argile connus aujourd'hui sous le nom de *prisme de Taylor* (d'après le nom de celui qui l'a découvert – le colonel R. Taylor) ; de *prisme de l'institut oriental* ; et de *prisme de Jérusalem*.

Sur les six côtés du prisme comportant des inscriptions, le roi Sanchérib avait enregistré huit campagnes militaires menées contre divers peuples refusant de se soumettre aux Assyriens. Le texte comporte le récit de Sanchérib à propos de ce qu'il advint de sa campagne militaire contre Juda. Il y enregistre des victoires sur 46 villes fortifiées, mais il ne mentionne pas Jérusalem.

Ézéchias y est identifié comme le roi de Juda et est décrit comme un prisonnier dans sa propre ville. On peut lire : « J'en ai fait un prisonnier dans Jérusalem, sa résidence royale, comme un oiseau dans une cage. Je l'ai entouré de terrassements afin d'agresser ceux qui quittaient la porte de sa ville ».

Dans 2 Chroniques 32:9, il est question de Sanchérib s'emparant de Lakis, ville située non loin de Jérusalem. Cette victoire est confirmée sur une inscription murale géante découverte dans les ruines de l'antique Ninive. De là, Sanchérib envoya son armée encercler Jérusalem. Néanmoins, les registres historiques et archéologiques demeurent muets quant à ce qu'il advint de Jérusalem.

Apparemment, il y a une bonne raison pour un tel silence : Notez ce qui se produisit, dans 2 Chroniques 32:21 : « Alors l'Eternel envoya un ange, qui extermina dans le camp du roi d'Assyrie tous les vaillants hommes, les princes et les chefs. Et le roi confus retourna dans son pays. Il entra dans la maison de son dieu, et là ceux qui étaient sortis de ses entrailles le firent tomber par l'épée. »

Cette défaite ne fut pas enregistrée par les Assyriens, pas plus qu'elle ne peut être confirmée par l'archéologie ; mais la mort de Sanchérib est documentée ; elle eut lieu exactement comme la Bible l'indique. Les archives assyriennes précisent que Sanchérib fut agressé et assassiné par deux de ses fils, alors qu'il se trouvait dans le temple de Nisroc, en 681 avant notre ère.

Cela eut lieu environ 20 ans après le siège de Jérusalem, et la Bible en parle dans 2 Rois 19:37, donnant même les noms des deux fils qui tuèrent Sanchérib, et un troisième fils – Esar-Haddon – qui devint roi à sa place. Tout cela est confirmé dans les annales du roi assyrien Esar-Haddon.

La conclusion d'un archéologue

Nelson Glueck (1900-1971), l'un des plus grands archéologues du 20^e siècle qui figura même sur la couverture de la revue Time, en 1963, écrivit ce qui suit à propos de l'authenticité de la Bible, par rapport à l'archéologie : « On peut dire catégoriquement qu'aucune découverte archéologique n'a jamais contredit une référence biblique. Une quantité énorme de découvertes archéologiques ont été faites qui confirment clairement ou en détail les déclarations historiques de la Bible. Et par la même occasion, une évaluation honnête des descriptions bibliques a souvent conduit à des découvertes étonnantes » (*Rivers in the Desert*, 1960, p. 31).

L'histoire du tunnel d'Ézéchias et de la seconde muraille, le siège assyrien de Jérusalem et la mort du roi Sanchérib ne sont que quelques récits bibliques parmi tant d'autres ayant été confirmés par l'archéologie. S'il y a des archéologues qui rejettent la Bible, niant son authenticité, le registre archéologique, dans son ensemble, confirme le texte biblique.

Il y a plus de 30 ans, James Mann écrivait ce qui suit, dans un article de la revue *U.S. News and World Report* : « Une vague de découvertes archéologiques est en train de modifier de vieilles idées sur les racines du christianisme et du judaïsme – affirmant que la Bible est historiquement plus exacte que beaucoup d'érudits l'avaient pensé » (*New Finds Cast Fresh Light on the Bible*, 24 août 1981).

Si la Bible est historiquement exacte, la réponse qu'elle donne aux questions les plus importantes de la vie serait-elle également exacte ? De nombreuses preuves objectives existent en faveur de l'idée que la Bible a raison et qu'elle contient effectivement la réponse aux questions les plus déroutantes qu'on se pose : Pourquoi sommes-nous nés ? Qui sommes-nous ? Quelle est notre destinée ?

Dans la prochaine édition, nous traiterons des manuscrits de la mer Morte, dont on prétend qu'ils constituent la plus grande découverte biblique de notre temps, et nous verrons ce qu'ils ajoutent à la question « La Bible a-t-elle raison ? » **D**

Le **Christianisme** *avait-il* **besoin**



D'EVOLUER ?

Le christianisme actuel résulte d'une évolution au fil des siècles, et continue à s'adapter. Or, Jésus-Christ voulait-il que la religion qu'il a fondée évolue ?

par Erik Jones



Notre époque connaît beaucoup de changements. L'occident est en proie à des attaques qui le terrorisent ; des révolutions renversent des gouvernements jusqu'à présent stables ; et la technologie modifie la manière dont nous communiquons.

Des changements ont également lieu dans la plus grande religion du monde – le christianisme.

Le christianisme traditionnel effectue des changements significatifs. Par exemple :

- Le pape tend la main à divers groupes, comme aucun autre pape ne l'a fait. Ses prises de position conciliaires en ont poussé certains à le décrire comme « le pape du peuple » et « un pape pour tous ».
- Un nombre croissant de dénominations approuvent et / ou officient aux mariages entre personnes de même sexe.
- Les « méga-Églises, » qui n'ont pas de doctrines fermes et se contentent d'agir comme des organismes d'entraide sociale et publique pour leurs émules, gagnent en popularité.
- Beaucoup d'Églises modifient leur enseignement sur l'enfer, parlant plutôt d'un « état d'esprit » synonyme d'aliénation de l'amour de Dieu.

Un changement de croyances chez les chrétiens

Une enquête effectuée par *Opinion Way* pour la revue *Clés* en 2013 a donné des résultats surprenants :

- Seulement 42% des catholiques français croient que Dieu existe.
- Seulement 38% des catholiques français *croissants* conçoivent Dieu comme Celui décrit par les Écritures.
- Seulement 3% des français croient à la résurrection du corps.

En somme, le christianisme est très influencé par les courants sociaux et culturels de notre époque. Le Christianisme traditionnel, assurément, a évolué au cours des dernières décennies !

L'évolution historique du christianisme

En fait, l'évolution du christianisme remonte à bien plus loin. L'un des récits les plus étonnants de l'histoire est celui décrivant comment le christianisme a considérablement évolué au point de devenir une religion très différente de celle décrite dans la Bible.

La Bible documente l'apparition de cette Église différente de l'Église primitive, dans le livre des Actes et dans les écrits des apôtres. Elle décrit également une Église en tous points fidèle aux enseignements de Christ, enseignant la loi divine et rejetant toute forme de paganisme (1 Corinthiens 7:19 ; Éphésiens 5:11).

Le texte du Nouveau Testament fut complété entre 90 et 95 de notre ère. À ce moment-là, l'Église s'était affaiblie, ayant perdu son dynamisme d'Actes 2. Ses membres étaient dispersés par les persécutions et la plupart de ses dirigeants originaux étaient morts.

On sait peu de choses du christianisme des années succédant immédiatement à la mort des apôtres. L'historien ecclésiastique Jesse Hurlbut a décrit cette période comme « l'ère des ombres », du fait que « Les cinquante années qui ont suivi cet événement [la mort de Paul] sont cachées comme derrière un rideau, à travers lequel nous aimerions discerner de quoi satisfaire notre soif d'information. Quand ce rideau se lève enfin, aux environs de l'an 120, grâce aux écrits des pères de l'Église, nous découvrons une chrétienté qui, sous bien des aspects, diffère beaucoup de celle que nous avons connue aux jours de Pierre et de Paul » (*L'Histoire de l'Église chrétienne*, 1988, p. 31).

Bien différente, effectivement !

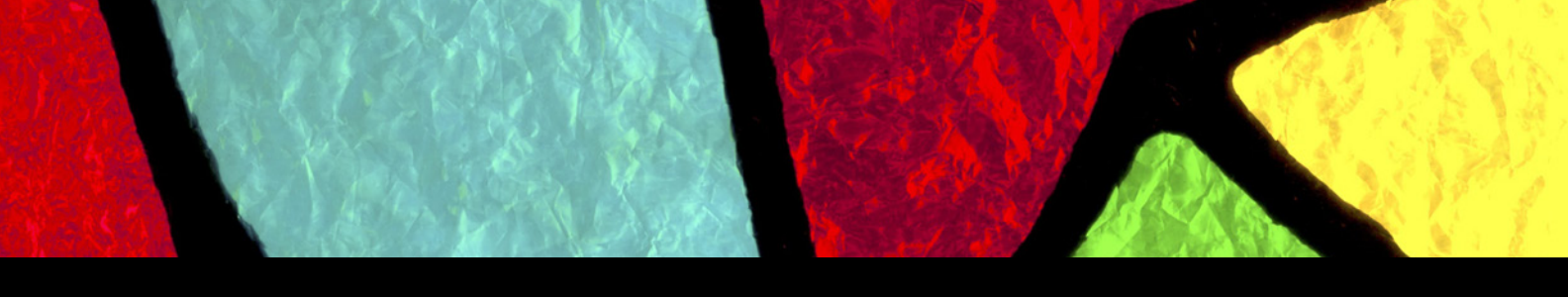
Le christianisme qui commença à apparaître après 120 de notre ère était pratiquement méconnaissable de l'Église décrite dans la Bible, ayant des croyances et des pratiques très différentes de cette dernière. En fait, la chrétienté devint divisée en sectes régionales, enseignant et pratiquant divers types de christianisme.

Ces divers types de christianisme en pleine transformation se mirent plus ou moins à fusionner en un système cohérent de croyances et de pratiques quand, en 313, l'empereur romain Constantin promulgua l'édit de Milan, lequel rendit officiel le christianisme romain dans tout l'Empire. Par la suite, 67 ans plus tard, en 380, l'empereur Théodose I déclara cette religion la religion officielle de Rome. Ce type de christianisme, a écrit l'historien Charles Guignebert, « s'était déjà beaucoup écarté des idées de Jésus et des Douze [apôtres] » (*The Early History of Christianity*, 1927, p. 112).

Notez ce qu'a également écrit Guignebert : « Au 3^e siècle [le christianisme] pouvait vaincre tout le syncrétisme païen, étant lui-même devenu un syncrétisme dans lequel toutes les idées fertiles et les rites principaux du paganisme s'étaient fondus » (ibid., p. 116).

Un autre historien – Ramsay MacMullen – a écrit : « Le triomphe de l'Église ne provenait pas de ce qu'elle s'était débarrassée des croyances non chrétiennes, mais de ce qu'elle les avait largement adoptées et assimilées » (*Christianity and Paganism in the Fourth to Eighth Centuries*, 1997, p. 159).

Une grande partie des doctrines et des pratiques courantes sont entrées dans le christianisme par ce processus d'assimilation : le dimanche, comme jour de culte ; des fêtes comme Noël et Pâques ; l'explication trinitaire de la nature de Dieu ; la croix, en tant que symbole chrétien ; et la vénération de Marie et des saints.



Le christianisme a évolué ; c'est un fait historique indéniable. Mais Jésus et les apôtres avaient-ils conçu ce dernier de manière à ce qu'il se modifie peu à peu et évolue ?

Jésus était-Il le fondateur d'une religion devant évoluer ?

Jésus S'attendait-Il à ce que Ses enseignements évoluent après Sa mort ? Nullement ! Christ expliqua à Ses disciples que les Écrits bibliques devaient être leur source de vie et de croyances : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Matthieu 4:4) En fait, Il précisa que Sa voie s'appuyait sur l'adhérence aux commandements divins (Matthieu 19:17). Il ajouta que ces lois étaient immuables et définitives (Matthieu 5:17-19). Il alla même jusqu'à ajouter que ceux qui ne respectent pas ces lois ne sont pas de vrais disciples (Matthieu 7:23).

Ce qu'Il voulait, c'était que Ses disciples enseignent aux autres à « observer tout ce que je vous ai prescrit » (Matthieu 28:20), et non qu'ils modifient Ses enseignements ou y ajoutent quoi que ce soit !

Bien que Jésus Se soit opposé à une « évolution » de Ses enseignements, il est clair qu'Il S'attendait à ce que cela se produise. L'un de Ses avertissements les plus sévères était : « Plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens. » (Matthieu 24:5) Il savait qu'on se servirait de Son nom dans un christianisme qui aurait « évolué », et que ce dernier *séduiraient beaucoup* de gens.

Mais que dire de ceux à qui Jésus confia la marche de Son Église ? Donnèrent-ils au christianisme l'autorisation d'évoluer ?

Paul était-il le fondateur d'un christianisme plus éclairé ?

L'apôtre Paul était le rédacteur d'une grande partie du Nouveau Testament. On croit souvent – à tort – qu'il fut le premier à modifier le christianisme, et on l'a souvent appelé le fondateur du « christianisme paulien » ou de la « théologie paulienne ». Or, un examen attentif de ses écrits révèle que tout ce qu'il enseignait s'accordait avec les enseignements de Christ. En fait, il précisa que son ministère consistait à imiter Christ et à Le suivre fidèlement (1 Corinthiens 11:1 ; Éphésiens 1:1).

À l'instar de Christ, Paul enseignait l'obéissance aux Dix Commandements (Romains 7:12), observait fidèlement le sabbat biblique (Actes 13:42-44 ; 17:2 ; 18:4) et célébrait les fêtes bibliques de Lévitique 23 (1 Corinthiens 5:7-8 ; 16:8 ; Actes 20:16 ; 27:9).

Loin d'approuver l'évolution du christianisme, Paul s'y opposa vivement. Il déclara qu'« il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. »

(2 Timothée 4:3-4) Pour contrecarrer cela, Paul dit aux chrétiens de rester « attaché[s] à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs » (Tite 1:9).

Paul met en garde contre ceux qui dénaturent l'Évangile (Galates 1:6-9), qui abolissent la loi divine (Romains 3:31), y mélangeant des coutumes païennes (2 Corinthiens 6:14).

D'autres avertissements, des autres apôtres

Les autres apôtres, eux aussi, lancèrent de sévères avertissements contre toute évolution future du christianisme. L'apôtre Pierre enseigna que les chrétiens doivent suivre les traces de Christ (1 Pierre 2:21). Dans sa dernière Épître, il nous met en garde contre l'apparition ultérieure de « sectes pernicieuses » (2 Pierre 2:1), contre des hérétiques qui « promettent la liberté » (2 Pierre 2:19) et tordent les écrits de Paul et enseignent un christianisme évolué (2 Pierre 3:16).

L'histoire révèle que les avertissements de Pierre n'ont guère été pris au sérieux ; le christianisme traditionnel enseigne en effet *la liberté* par l'abolition de la loi de Dieu, en tordant les écrits de Paul !

L'apôtre Jean, lui aussi, met en garde le peuple de Dieu de ne pas se laisser séduire car « quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu ; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils. » (2 Jean 1:9).

Jude a écrit l'un des avertissements les plus éloquents contre l'évolution du christianisme : « Je me suis senti obligé de vous envoyer cette lettre pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. » (Jude 3)

Décelezz-vous un thème, dans ces avertissements ?

Ces avertissements nous concernent

Ces responsables de l'Église chrétienne primitive constataient que certains essayaient de modifier les doctrines de Jésus et d'y ajouter quelque chose – créant de ce fait une autre version « évoluée » du christianisme. Ils avertirent les chrétiens de rejeter ces changements et de demeurer arrimés par ce qui avait été enseigné par l'Ancien Testament et par Jésus et les apôtres (Éphésiens 2:20).

Hélas, nombreux sont ceux qui n'ont pas tenu compte de ces avertissements et un type *évolué* de christianisme s'est répandu qui continue d'être la norme, de nos jours, bien que divisé en de nombreuses dénominations.

Si vous prenez la Bible au sérieux, n'est-il pas temps que vous preniez aussi au sérieux les avertissements de Jésus, de Paul, de Pierre, de Jean et de Jude. Il est temps de consulter votre Bible et d'apprendre à quoi ressemble le christianisme original.

Le christianisme n'était pas supposé évoluer. À *Discerner*, nous cherchons à apprendre et à partager comment pratiquer *aujourd'hui* le christianisme authentique du 1^{er} siècle ! **D**

MENTIRMMENTIRMMENT
 MENTIRMMENTIRMMENT
 MENTIRMMENTIRMMENT
 MENTIRMMENTIRMMENT
 MENTIRMMENTIRMMENT
 MENTIR DIRE IRMENT
 MENTIR LA NTIRMMENT
 MEN VÉRITÉ TIRMMENT
 MEN DANS NTIRMMENT
 ME L'AMOUR
 ME
 MENTIRMMENTIRMMENT

Nos propos et nos motifs ont un
 impact énorme sur nos relations. Dire
 la vérité peut-il donner de mauvais
 résultats ? A-t-on raison de mentir,
 pour une bonne cause ?

par Ralph Levy

« A-t-on raison de mentir pour une bonne cause ? »

Cette question a récemment été posée lors d'un débat sur Internet. Les réponses données étaient révélatrices.

Quelqu'un a répondu : « À mon avis, à la base, quand on fait quelque chose de moral, c'est généralement pour "augmenter le bien-être d'autrui et minimiser le tort que vous faites à d'autres." On ne doit donc jamais, à mon avis, se baser sur une règle comme "ne jamais mentir", moralement parlant, mais se soucier des conséquences directes en essayant d'être moral en augmentant le bien-être de l'autre. Mentir, en ce qui me concerne, peut donc parfois être moral ».

Est-ce bien le cas ?

Quelqu'un d'autre citait un représentant du clergé qui avait fourni une réponse plus traditionnelle : « Mentir est un péché. Mentir pour une bonne cause – comme pour sauver quelqu'un – c'est un péché, et ce n'en est pas un, parce que c'est pour le bien de quelqu'un et non de soi. Néanmoins, c'est quand même un péché ; il faut s'en rappeler, et ne pas prendre l'habitude de mentir pour des choses insignifiantes. »

A-t-on vraiment le droit de mentir « pour une bonne cause » ? Que dit Dieu à propos du mensonge, de la vérité, et de nos motifs ?

Le standard divin

Dieu agit par amour, et Il veut que nous fassions de même (Matthieu 22:37-40). S'appuyant sur ce principe, l'apôtre Paul fixe un standard important pour les communications chrétiennes.

S'adressant à l'Église de Dieu à Éphèse, il les avertit de ne pas se laisser ébranler par toutes sortes de faux enseignements et « professant la vérité dans l'amour, [de croire] à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour » (Éphésiens 4:14-16).

Professer la vérité dans l'amour, d'après la Bible, aide à combattre les fausses doctrines, encourage la croissance parmi les chrétiens, et nous rapproche de l'image parfaite de Christ.

On sait qu'il est possible de dire des mensonges quand on éprouve de la haine, mais peut-on mentir avec amour ? Peut-on, en outre, dire la vérité sans aimer ? Aussi surprenant que cela puisse paraître, il est possible de faire de telles choses, tout en ne respectant pas le standard que Dieu a établi et exige. Elaborons.

Dire haineusement des mensonges

Il existe de nombreux exemples de cela. Sans doute l'exemple le plus infâme est-il celui du mensonge du serpent, en Eden. Dieu avait dit à Adam et Ève que s'ils mangeaient du fruit défendu, ils mourraient certainement (Genèse 2:17).

Satan contredit Dieu par le premier mensonge enregistré dans les Écritures. Il dit à nos premiers parents : « Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux

s'ouvriront, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal » (Genèse 3:4-5).

C'était faux. Ils prirent du fruit défendu, et « les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent » (verset 7). Mais c'était toujours au Créateur que revenait la prérogative de définir le bien et le mal ; et la mort et un désastre accompagnèrent leur décision. Notre Sauveur Jésus-Christ préciserait bien plus tard que le diable « ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge » (Jean 8:44).

Longtemps après le mensonge du jardin d'Eden, un prophète dut tenir tête à un groupe de menteurs qui, comme le diable, ne se souciaient pas de ceux qu'ils prétendaient aimer. Le message des faux prophètes, du temps de Jérémie, était : « Paix ! paix ! disent-ils ; et il n'y a point de paix » (Jérémie 6:14 ; 8:11). Ces faux prophètes prétendaient aimer le peuple de Juda ; mais s'ils l'avaient vraiment aimé, ils lui



auraient dit de se repentir devant Dieu. C'est au prophète Jérémie – qui aimait vraiment Dieu et le peuple – que revint la tâche de proclamer la dure vérité. Il prêcha avec passion qu'ils avaient besoin de cesser de vivre comme ils le faisaient.

Des mensonges, avec amour ?

Peut-on prétendre aimer quelqu'un, et lui mentir ? Les propos mielleux et tor- dus peuvent-ils passer pour la vérité ?

Une jeune fille de 8 ans écrivit une lettre à un journal connu, en 1897. Virginia O'Hanlon – c'est d'elle qu'il s'agit – était contrariée par ce que plusieurs de ses camarades de classe lui disaient. Elle avait donc écrit une lettre au *New York Sun*, et un éditorial avait été publié dans ce dernier, le 21 septembre 1897, en guise de réponse.

L'éditorial en question avait pour objet de rassurer la petite fille, sur l'existence du père Noël. Nous en reproduisons une partie : « Si ! Virginie ! Le père Noël existe ! De même que l'amour et la générosité et le dévouement existent ; et tu sais qu'ils sont fréquents, donnant à ta vie le plus de beauté et de joie possibles. Que le monde serait triste si le père Noël n'existait pas... il n'y aurait pas de foi comme celle d'un enfant, pas de poésie, de romance, pour rendre cette existence tolérable. Nous n'aurions pas de plaisirs, sauf des sens et de la vue. La lumière éternelle que l'enfance répand dans le monde s'éteindrait. »

Propos agréables, certes ! Destinés à rendre les enfants heureux ! Mais est-ce vrai ? Assurément non !

L'auteur de cet éditorial devait avoir l'impression d'avoir agi avec amour. Mais peut-on vraiment parler d'amour quand on dit des faussetés ? Et qu'on contredit la Bible ?

Si nous ne disons pas la vérité à nos enfants, à propos du père Noël, croi- rons-ils ce que nous leur disons à propos de Jésus-Christ ?

Quand nous faisons preuve d'amour – que nous nous soucions sincèrement et chrétiennement des autres – nous choisissons prudemment nos mots.

La vérité sans amour ?

Peut-on dire la vérité tout en ayant de mauvais motifs ou de mauvaises intentions ? Assurément ! Mais ces mauvaises intentions entraînent des conséquences négatives – visant le message même, ainsi que son auteur malveillant.

Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul parla – de sa misérable expérience, en prison – de ceux qui prêchaient au moins une partie du message du vrai Évangile, mais avec de mauvais motifs. « Quelques-uns, il est vrai, prêchent Christ par envie et par esprit de dispute ; mais d'autres le prêchent avec des dispositions bienveillantes. Ceux-ci agissent par amour, sachant que je suis établi pour la défense de l'Évangile » (Philippiens 1:15-16). La vérité prêchée avec des dispositions malveillantes ? C'était le cas, et c'est encore possible.

Mais n'allez pas croire que ceux qui prêchaient avec de mauvaises intentions avaient la faveur divine ! Dieu juge les cœurs.

Souvent, on justifie ses commérages, ses médisances ou ses diffamations en disant que c'est la vérité ; or, c'est la vérité, mais on s'en sert comme d'une arme, et avec malveillance. La Bible nous met en garde de ne pas médire et de ne pas divulguer des informations confidentielles (Proverbes 11:13 ; 16:27).

Professez la vérité dans l'amour !

Cela demeure le meilleur standard. C'est ce que la Parole de Dieu exige, et rien de moins ne fait l'affaire. La vérité profé-

rée avec de mauvaises intentions ne suffit pas. Pas plus que des faussetés proclamées par un amour déplacé.

Dire la vérité avec amour peut blesser. Parfois, comme les vrais prophètes, nous devons dire des choses difficiles à endurer. Mais le plus souvent, dire la vérité avec amour, tact, grâce et humilité (estimant les autres meilleurs que nous-mêmes ; Colossiens 4:6 ; Philippiens 2:3) produit la paix et des relations plus solides.

Quand nous faisons preuve d'amour – que nous nous soucions sincèrement et chrétiennement des autres – nous choisissons prudemment nos mots. Comme l'a dit Paul, « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. » (Éphésiens 4:29). Ce que nous disons doit encourager, édifier, affermir. Dire la vérité ne veut pas dire faire des remarques désobligeantes ni critiquer, sous prétexte que c'est la vérité.

Les mensonges finissent toujours par une trahison ; et la vérité mène toujours, tout compte fait, au bien-être et à la coopération. Aux yeux de Dieu, il n'y a que cela qui compte. « C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres » (verset 25).

Professez la vérité dans l'amour. Tout ce qui est contraire à cela nuit aux relations, et est inacceptable aux yeux de Dieu. **D**

Ne serait-ce pas formidable si nous savions exactement ce que Dieu veut que nous fassions, comment Il souhaite que nous servions ? Il n'est pas nécessaire que la volonté divine soit un mystère. Voici quelques moyens pratiques de la découvrir.

QU'EST-CE QUE DIEU ATTEND DE VOUS ?

par Mike Bennett

Vous est-il arrivé de vous trouver à une croisée des chemins, et de vous demander, comme Paul sur le chemin de Damas, « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? »

Peut-être aimerions-nous recevoir une réponse personnelle, comme Paul. Néanmoins, comme la Bible l'indique, Dieu n'agit pas ainsi avec la plupart des gens, pas plus qu'il ne frappe les gens d'aveuglement pour Se faire entendre. Par contre, Il veut que nous sachions tous quelle est Sa volonté, Son plan, et ce qu'Il veut nous voir faire.

Examinons quelques manières de découvrir Sa volonté, pour nous, individuellement. Quel usage veut-Il que nous fassions des dons qu'Il nous a accordés.

Commençons pas tracer un plan d'ensemble. Pourquoi avons-nous été créés ? Qu'est-ce que Dieu veut faire de nous tous, à présent, et pour l'éternité ?

La volonté de Dieu est révélée dans la bible

Quand on y réfléchit bien, Dieu nous a communiqué tous les livres de la Bible pour nous révéler Sa volonté. Examinons quelques passages génériques des Écritures qui nous donnent un aperçu du plan magistral qu'Il accomplit en nous.

- Jésus a dit : « Quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère. » (Matthieu 12 :50)
- Le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (1 Jean 2 :17)
- Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur » (1 Jean 3:1-3).

Aussi surprenant que cela puisse paraître, Dieu veut que nous devenions comme Lui – que nous devenions Ses enfants ! Nous vous conseillons de lire ces passages dans votre propre Bible, ainsi que les passages adjacents, et beaucoup d'autres du même genre. (Nous vous conseillons également de lire les articles affichés dans notre rubrique *Dieu* sur notre site VieEspoirEtVerite.org. Vous y découvrirez l'avenir époustouflant que Dieu a pour vous).

Compte tenu de ce dessein admirable, que devrions-nous faire ? Comment aligner notre volonté humaine à celle de notre Créateur ? Voici plusieurs passages bibliques qui révèlent ce que Dieu attend de nous et qui expliquent comment Il nous aide à raisonner et à agir comme Lui.

- Que demande de toi l'Éternel, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, afin de marcher dans toutes ses voies, d'aimer et de servir l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme ; si ce n'est que tu observes les commandements de l'Éternel et ses lois que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux ? (lire également Michée 6:8)
- Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. (Romains 12:2)

La Bible et le Saint-Esprit sont des cadeaux que Dieu nous fait afin de nous aider à accomplir Sa volonté pour que nous soyons transformés et devenions comme Lui.

Ceci est d'une importance capitale, et nous disposons d'un certain nombre de ressources nous permettant d'explorer la volonté divine de manière plus approfondie. Nous vous conseillons de lire nos articles « Sept moyens de plaire à Dieu », « Que signifie "craindre l'Éternel ?" », « Les Dix Commandements sont-ils toujours applicables de nos jours ? » et notre brochure gratuite *Transformez votre vie !*

Quand la volonté divine contredit la nôtre

Jésus-Christ nous a laissé un exemple, nous montrant comment nous soumettre à la volonté du Père. Sachant ce qui L'attendait, face à la flagellation et à la crucifixion proches – des épreuves qu'aucun être humain ne souhaiterait affronter – Il pria : « Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. » (Luc 22:42)

Quand vous constatez que Dieu a des plans qui diffèrent des vôtres, pouvez-vous Le laisser accomplir les Siens ? Quand vous vous apercevez que ce que vous voulez faire est mal, pouvez-vous vous soumettre à Sa volonté ? C'est ce que faisait Christ.

Bien sûr, dans la vie, il n'est pas toujours question de bien ou de mal ; il s'agit parfois de faire preuve de sagesse et de prendre les meilleures décisions possibles. Il arrive que plusieurs choix s'inscrivent dans la volonté divine.

Quelle carrière choisir ? Quel emploi acquérir ? Qui épouser ? Où résider ? Dieu nous fournit des principes pouvant nous aider à faire de bons choix, face à ce genre de questions.

Découvrez la volonté de Dieu pour vous

Nous avons vu quelle est, en somme, la volonté divine pour l'humanité – le dessein magistral que Dieu accomplit dans nos vies. À présent, réfléchissons à ceci : Qu'est-ce que Dieu veut faire de vous, des talents uniques qu'Il vous a accordés, des intérêts que vous avez, et de votre milieu ?

L'Éternel nous accorde des dons, comme Il le révèle, pour l'utilité commune (Éphésiens 4:12, 16 ; 1 Corinthiens 12:7). Il veut que nous nous en servions pour le bien commun.

Comment découvrir comment Dieu veut que vous serviez et utilisiez vos talents ?

1. Priez Dieu de vous guider.

Dieu est le mieux qualifié pour vous montrer Sa volonté. Il veut que nous Lui demandions Son aide. Il était content, quand Salomon Lui demanda de lui donner « un cœur intelligent » (1 Rois 3:9). Il est heureux quand nous Lui faisons confiance et Lui demandons de diriger nos pas (Proverbes 3:5-6).

2. Faites une liste de vos rôles, et recherchez ce que Dieu dit à leur sujet.

Nous avons tous des responsabilités et des rôles précis. Par exemple, je suis un fils, un mari, un père, un employé, un citoyen, un membre de l'Église de Dieu et un ministre. La Bible a beaucoup à dire sur chacun de ces rôles. En étudiant ce que Dieu déclare à propos de ces responsabilités, vous pouvez leur accorder la priorité qu'il faut et prendre les mesures nécessaires pour accomplir la volonté divine en ces domaines.

3. Faites une liste de vos dons et étudiez ce que Dieu déclare à leur sujet.

La Bible parle des dons spirituels que Dieu nous accorde individuellement. Bien qu'ils diffèrent d'une personne à l'autre, Dieu S'attend à ce que nous nous en servions pour le bien commun et pour édifier Son Église (1 Corinthiens 12:4-8).

Comment savoir quels sont les dons que nous avons reçus ? Après avoir demandé à Dieu de nous aider à les déceler, nous pouvons nous demander : dans quels domaines est-ce que je réussis, et qu'est-ce que j'aime faire ? Quels besoins suis-je capable de combler ? Comment les autres me décrivent-ils ? (il peut être utile de demander aux membres de notre famille et à nos amis ce qu'ils pensent de nos services, et ce qu'ils suggèrent que nous fassions).

Une fois que vous avez dressé une liste de vos aptitudes, et des intérêts que vous avez, prenez le temps de les étudier dans la Bible. Comment Dieu veut-Il que vous les utilisiez ? Et comment Dieu ne veut-Il pas que vous vous en serviez ? Comment vous en servir de manière plus efficace ? Et pouvons-nous rester humbles aux yeux de Dieu et éviter l'orgueil et la vanité que Satan aime instiller chez les humains ?

4. Cherchez quels sont les besoins.

Il y a des quantités de besoins qui doivent être comblés, bien plus que nous ne pouvons en remplir. Mais quand nous y sommes sensibles, nous pouvons en déceler quelques-uns que nos dons, intérêts et ressources peuvent combler efficacement.



Quand vous constatez que Dieu a des plans qui diffèrent des vôtres, pouvez-vous Le laisser accomplir les Siens ?

sions qui se présentent à nous de servir, nous nous demandons toujours quoi faire, pourquoi ne pas rechercher de sages conseils auprès de personnes qui nous connaissent – parents, amis, mentors, etc. ? Elles peuvent nous aider à découvrir nos dons et nous montrer les occasions qui peuvent nous avoir échappé.

6. Rendez service !

Certaines personnes semblent attendre l'occasion idéale avant de mettre la main à la pâte. Servir exige souvent que nous nous extirpions de notre « zone de confort » pour aider, ou développer des traits de caractère comme l'humilité et la patience.

Peu importe nos dons, Dieu S'attend à ce que nous nous y mettions avec amour, et que nous rendions service (1 Corinthiens 12:10-13).

7. Aidez les autres à servir.

Quand nous avons trouvé notre place, nous assumons naturellement nos responsabilités.

5. Cherchez de sages conseils.

Si, après avoir fait nos recherches et pris note des occa-

Mais là encore, il est facile de ne plus penser qu'à ce qu'on fait et perdre de vue les autres objectifs que Dieu a en vue pour nous. À un moment donné, peut-être souhaitez-t-Il que nous en formions d'autres qui ont le même potentiel que nous dans notre discipline. Il se peut qu'Il souhaite nous voir poursuivre d'autres sphères de service ou de plus grands services, dans lesquelles nous pouvons croître encore davantage. « Défendre son territoire » – se dire « c'est mon domaine, et non celui d'un autre ! » n'est pas la façon divine de procéder, car Dieu ne cesse de nous former pour que nous Lui ressemblions de plus en plus.

Recherchez donc des moyens d'aider et de former d'autres personnes aussi bien que vous. Soyez flexible ; il arrive que Dieu révèle Sa volonté dans certaines situations en fonction de ce qui peut être accompli (1 Corinthiens 16:7 ; Jacques 4:15). Soyez disposé à vous « élargir » – à confier à d'autres certaines situations et à apprendre quelque chose de nouveau qui n'est pas dans votre « zone de confort ».

Il arrive, bien sûr, que nous ne sachions pas immédiatement quelle est la volonté divine dans une situation donnée. Mais ces occasions sont elles aussi des occasions de croître dans lesquelles nous apprenons à patienter et à faire confiance à Dieu pour qu'Il nous aide à relever les défis. C'est dans de tels moments que nous prenons conscience du fait que tout ce que notre Père céleste permet est pour notre bien (Romains 8:28). Dans les épreuves spirituelles, nous apprenons à aller de l'avant, confiants. « Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leur âme au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien » (1 Pierre 4:19).

Croître pour devenir de plus en plus comme Dieu est un processus continu qui peut être dur. Mais cela donnera des résultats stupéfiants, et éternels !

Et c'est précisément ce que Dieu veut. **D**

Le nouveau visage du terrorisme

Abu Anwar al-Canadi (anciennement dénommé John Maguire, d'Ottawa, au Canada) menace les Canadiens d'attaques terroristes prochaines, dans une vidéo de propagande produite par Daesh.

Des groupes de terroristes cruels et des terroristes solitaires font la une des actualités dans le monde entier. Mais ce nouveau type de terrorisme est-il vraiment nouveau – ou sinistrement familier ?

par Neal Hogberg

L'Angleterre connaît la pire menace terroriste de son histoire, annonçait récemment la ministre de l'Intérieur britannique Theresa May, avec plus de 40 complots terroristes majeurs déjoués depuis que des terroristes kamikazes ont frappé Londres en 2005.

En plus de complots visant à assassiner la reine Élisabeth et le prince Harry ; plusieurs « tentatives d'effectuer des attaques de maraudages "du même type qu'à Mumbai" dans nos rues ; de bombarder la Bourse de Londres et d'abattre des avions ont été faites » (*Independent*, 23 novembre 2014).

« Quatre ou cinq complots ont été déjoués, cette année », a déclaré le chef de Scotland Yard, Bernard Hogan-Howe, précisant le changement dans la fréquence et le danger des complots, et mettant l'accent sur la vague d'attaques de militants solitaires (actualités de la BBC, 23 novembre 2014).

Des attaques de solitaires

La vague récente d'attaques de solitaires, estampillées comme « le nouveau visage du terrorisme », comprend des attaques perpétrées par des individus solitaires, dénuées de planification ou de coordination évidente. Radicalisés et incités via Internet à terroriser les citoyens dans leurs pays d'origine, ils ne laissent aucun indice quant à leurs intentions. La menace de terrorisme domestique s'est glissée récemment dans plusieurs pays.

- En mai dernier, Mehdi Nemmouche est rentré chez lui après avoir combattu 11 mois en Syrie, et libérât sa rage en abattant quatre personnes dans un musée juif, à Bruxelles.
- En septembre dernier, les autorités australiennes déjouaient un complot visant à pratiquer plusieurs décapitations démonstratives, au hasard, à Sidney.
- En octobre dernier, Michael Zehaf-Bibeau abattait un soldat canadien devant le Monument commémoratif de Guerre d'Ottawa, et entraînât précipitamment dans le Parlement, en mitraillant l'auditoire.

- En novembre dernier, deux hommes armés et brandissant un couperet à viande et une hache terrorisaient une synagogue à Jérusalem, faisant quatre morts et laissant plusieurs autres victimes dans une mare de sang.

L'inquiétude actuelle est fondée. Selon le dernier Index du Terrorisme Global, publié par l'Institut pour l'Économie et pour la Paix,

- « Rien qu'en 2013, il y a eu, dans le monde, pratiquement 10 000 attaques terroristes – une augmentation dramatique de 44^{es} par rapport à l'année précédente, en dépit d'une robuste campagne anti-terroriste internationale ».
- Ces attaques terroristes, en 2013, se sont soldées par 18 000 morts, une augmentation de 62^{es} par rapport à 2012.
- Bien que le terrorisme soit mondial, étant porteur de morts dans 60 pays, il est aussi, présentement, hautement concentré. Plus de 80^{es} des incidents ont eu lieu dans seulement cinq pays – en Iraq, en Afghanistan, au Pakistan, au Nigeria et en Syrie.
- Au moins 13 pays ont été identifiés comme risquant davantage des attaques terroristes au cours des prochaines années.

Divers courants dans le terrorisme

Un courant inquiétant a été enregistré dans la dernière décennie : une transition, de petits groupes terroristes ethniques nationalistes à des groupes plus larges ayant des objectifs religieux et politiques plus vastes. Des organisations terroristes régionales comme l'État Islamique d'Iraq et de Syrie (Daesh) ; Boko Haram (au Nigeria) ; al-Shabaab (en Somalie) et le Taliban (en Afghanistan) ont une présence internationale en ce qu'elles incitent des individus vivant dans des cultures occidentales à commettre eux-mêmes des actes terroristes de plus en plus violents.

Avec des têtes d'affiches terroristes comme « John le jihadiste », pratiquant des exécutions macabres de journalistes occidentaux et de travailleurs humanitaires, Daesh a reçu beaucoup de publicité.

Née d'une faction particulièrement cruelle d'Al-Qaïda, Daesh – issu d'une relative obscurité – s'est mis à contrôler et à aggraver de larges segments de l'Iraq et de la Syrie à majorité sunnite. Conduit par le soi-disant calife Abu Bakr al-Baghdadi, ce groupe impitoyable de plus de 30 000 jihadistes comprend, en gros, 15 000 combattants étrangers drapés de noir, dont au moins 2 000 sont des occidentaux.

Le retour du terrorisme

S'il peut sembler, de prime abord, aux Européens que les organisations jihadistes terroristes se trouvent à une distance confortable, se trouvant en Afrique et au Moyen-Orient, en réalité, le terrorisme n'est jamais qu'à un billet d'avion de distance ou à un simple clic de souris.

Avec le nombre alarmant de 4 000 citoyens de l'Union Européenne ayant répondu à l'appel de la jihad, en Syrie, les dirigeants européens se rendent compte à présent que « les musulmans locaux radicalisés de retour de Jihad en Syrie et en Iraq représentent une grave menace pour leur sécurité nationale » (*Wall Street Journal*, 28 septembre 2014).

Le flux d'Européens de retour chez eux est « si considérable qu'il est pratiquement impossible, pour les services de sécurité européens, de savoir ce qu'ils deviennent », a déclaré Magnus Ranstorp, directeur de recherches pour le Centre des Etudes de Menace Asymétrique du Collège de Défense Nationale Suédois (Josh Cohen, « Europe Grapples With Its Homegrown Jihadists », *The Weekly Standard*, 15 août 2014).

Les jihadistes tirent parti de la naïveté d'une grande partie de l'Europe Occidentale, des Etats-Unis, du Canada et de l'Australie pour répandre son idéologie jihadiste et mettre en place des réseaux de la terreur. Les complots récemment découverts et déjoués dans plusieurs des pays d'Europe avaient pour objet de détruire des sites d'héritage culturel comme le Louvre et la tour Eiffel, et d'assassiner le pape François.

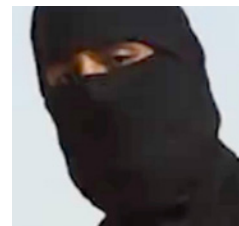
Comme l'a déclaré à CNN l'un des services européen de lutte antiterroriste, « La menace d'attaques n'a jamais été aussi réelle – pas même lors de l'attaque du 11 septembre, pas même après la guerre en Iraq – jamais » (Paul Cruickshank, *Europe Faces 'Greatest Terror Threat Ever' From Jihadists in Iraq and Syria*, *CNN World*, 19 juin 2014).

Bien que les dirigeants européens aient, jusqu'à présent, minimisé la menace du terrorisme en dehors du Moyen-Orient, d'autres ont été plus perspicaces.

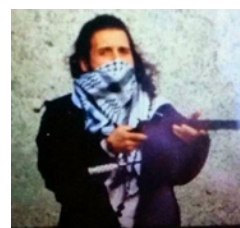
Conscient du risque posé par le terrorisme, l'historien Paul Johnson fit gravement remarquer, dans un discours sur le terrorisme qu'il donna il y a 35 ans : « Il est pratiquement impossible d'exagérer la menace que représente le terrorisme pour notre civilisation [...] ce dernier n'est pas combattu ; il augmente progressivement, au contraire [...] je crains que la plupart des gens n'aient tendance à sous-estimer la fragilité évidente de la civilisation. Ils ne se rendent pas compte que cette dernière chute comme elle apparaît. »

LE TERRORISME DOMESTIQUE

La radicalisation de jeunes les incitant à tuer et à terroriser les citoyens de leurs pays, par des attaques solitaires ou en se joignant à des organisations terroristes dans certaines régions est un courant inquiétant.



La figure d'affiche « John, le jihadiste » est le ressortissant britannique soupçonné d'avoir pratiqué les décapitations de journalistes et d'aides humanitaires occidentaux.



Michael Zehaf-Bibeau a abattu un soldat canadien devant le Monument commémoratif de Guerre d'Ottawa et a fait irruption au Parlement.



Tamerlan et Dzhokhar Tsarnaev passent devant des supporters du marathon, peu avant que leurs bombes n'explosent à la ligne d'arrivée du marathon de Boston.

Le visage d'origine du terrorisme

Comment des êtres humains, dans ce monde moderne, civilisé, peuvent-ils agir de manière si inhumaine. Qu'est-ce qui peut pousser des individus à faire preuve d'autant de cruauté ? Il ne faut pas ignorer un facteur souvent rejeté – la dimension spirituelle du problème. Le comportement des terroristes reflète fidèlement celui de l'architecte original de la terreur – le vrai visage, inchangé, du terrorisme : Satan. Les terroristes adoptant les mêmes idées et les mêmes stratégies que Satan, il n'est pas étonnant que la négociation et le pacifisme ne mènent à rien.

Ceux qui s'engagent sur la voie de la radicalisation et du terrorisme exhibent plusieurs traits. Au départ, il y a souvent un sentiment d'injustice extrême, d'être victime de préjudice, et de rancœur du fait d'une restriction ou d'une privation perçue (imaginaire). Beaucoup de terroristes estiment que leur famille, leur nation, leur idéologie ou leur type de religion a souffert injustement, et ils trouvent juste de se venger. Cela devient une incitation puissante et obsessionnelle.

Dans la Bible, Lucifer – le chérubin qui couvrait jadis le trône de Dieu (Ézéchiel 28:14-17) – estimait lui aussi avoir été traité injustement lorsqu'il apprit la création de l'humanité. Il savait que les humains, d'abord créés inférieurs aux anges (Hébreux 2:7) auraient ensuite un potentiel infiniment supérieur, devant même juger les anges (1 Corinthiens 6:3).

Lucifer devint Satan, et est décrit comme étant animé d'une rage quasi narcissique. Ayant échoué dans sa tentative de détrôner Dieu (Ésaïe 14:13-14), il est décrit comme parcourant la Terre comme un lion enragé cherchant qui il peut dévorer (1 Pierre 5:8 ; Apocalypse 12:17).

Les jihadistes éprouvent une antipathie obsessionnelle et génocidaire similaire pour le modernisme, les libertés occidentales, le christianisme, le judaïsme, et les femmes. Pour eux, faire preuve de rage et se faire remarquer par le public devient un cercle vicieux qui exige un nombre accru de victimes et les pousse au carnage.

D'après Gary LaFree, directeur du service de données sur le terrorisme international START financé par le ministère américain de la sécurité intérieure, « l'époque, où des groupes terroristes – comme l'IRA ou les Brigades Rouges italiennes – essayaient de minimiser le nombre de victimes en lançant des avertissements, est bien révolue. Pour les groupes de terroristes actuels, qui veulent que leur message soit entendu, plus vous tuez de gens, plus vous êtes efficaces ».

Cette mentalité de « numérotage de sacs à dépouilles » a poussé les dirigeants mondiaux à identifier le terrorisme nucléaire comme menace n°1 à la sécurité du monde. Plusieurs groupes terroristes cherchant fébrilement à se procurer des armes de destruction massive, la perspective effrayante – de la détonation d'une bombe nucléaire rudimentaire ou d'une « bombe sale » fabriquée par des terroristes à partir de matériaux volés ou acheté au marché noir – est effrayante. Les conséquences, sur l'économie mondiale, éclipsaient les effets des attentats du 11 septembre.

Les terroristes modernes mènent leurs guerres autant par les médias sociaux que sur le terrain, et ils évaluent leurs succès au degré de publicité qu'ils reçoivent. Se servant de sites d'échanges sur Internet comme Twitter à partir d'un théâtre de

combats est devenu une pratique courante pour viser un auditoire d'esprits affamés d'actes de violence attirant l'attention.

« Je n'insisterai jamais assez sur le fait qu'au cœur de la jihad internationale – en Syrie, en Iraq, et avec ce qui se passe maintenant au Canada, aux Etats-Unis et en Europe – il y a les médias sociaux [...] sans eux, le recrutement, le financement et les communications ne seraient pas ce qu'ils sont [...] Chaque organisation terroriste importante connue est active à tous ces niveaux » (Steve Stalinsky, directeur de l'Institut de Recherches sur les Médias au Moyen-Orient ; *Digital Seduction of Jihad*, *National Post*, 25 octobre 2014).

À ce sujet, la Bible décrit notre adversaire, Satan, comme « le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Éphésiens 2:2). Il se sert d'une « longueur d'onde » spirituelle pour projeter son optique rebelle du monde.

Ces temps de terreur vont céder la place à une ère de paix

La Bible a prédit, des siècles à l'avance, les causes sous-jacentes du terrorisme international actuel, et la raison pour laquelle il sévit. Les paroles prophétiques de la Bible ressortent et sont actuelles, dans leurs descriptions imagées de l'époque mouvementée où nous vivons.

Cette ère de terrorisme peut avoir occupé une place importante dans la prophétie d'Ésaïe sur notre époque : « Leurs pieds courent au mal, et ils ont hâte de répandre le sang innocent [...] le ravage et la ruine sont sur leur route. Ils ne connaissent pas le chemin de la paix [...] ils prennent des sentiers détournés : Qui-conque y marche ne connaît point la paix » (Ésaïe 59:7-8).

Bien que Dieu haïsse l'iniquité et la violence (Psaumes 11 :5), Il a révélé que de nombreuses bénédictions accompagneraient l'obéissance à Sa voie (Lévitique 26:3-12), ou tout un éventail de châtements pour le mépris de cette dernière (versets 14-39).

« Mais si vous ne m'écoutez point et ne mettez point en pratique tous ces commandements, si vous méprisez mes lois, et si votre âme a en horreur mes ordonnances, en sorte que vous ne pratiquiez point tous mes commandements et que vous rompiez mon alliance [...] J'enverrai sur vous *la terreur* [...] qui rendront vos yeux languissants et votre âme souffrante [...] Je tournerai ma face contre vous, et vous serez battus devant vos ennemis [...] et vous fuirez sans que l'on vous poursuive. » (versets 14-17 ; c'est nous qui soulignons).

Ceux qui veillent et qui prient savent à quel point le monde est rempli de violence. Mais la bonne nouvelle, c'est qu'il viendra un temps – après une recrudescence de guerres et de terreur – où Jésus-Christ reviendra en tant que Roi des rois. Il écartera le vrai visage de la terreur – Satan le diable – abolissant cette dernière (Psaumes 91:1-5) et établissant la paix (Ésaïe 2:1-4), dans le Royaume de Dieu maintenant proche. **D**



Il est question de cette nouvelle merveilleuse dans notre brochure gratuite.

Téléchargez votre exemplaire :
VieEspoirEtVerite.org



par Erik Jones

PRIEZ-VOUS COMME JÉSUS NOUS A MONTRÉ À LE FAIRE ?

On prie de toutes sortes de manières, dans les diverses dénominations chrétiennes. Et vous ? Comment priez-vous ? Examinons ce que Jésus a enseigné à propos de la prière.

On s'accorde généralement à dire que la prière est l'un des éléments fondamentaux du christianisme. Mais quand on enquête sur les diverses formes de christianisme, on constate une abondante variété de pratiques et d'idées à ce sujet. Songez-y :

- Les catholiques et les orthodoxes récitent des prières toutes faites. Le catholicisme a plusieurs centaines de prières à réciter dans diverses situations. Par exemple, pour eux, il y a des prières à réciter avant ou après les repas, quand on souffre de dépression et dans de nombreuses autres situations. Les traditions catholiques et orthodoxes comprennent des prières à Marie et aux saints, en tant qu'intercesseurs entre Dieu et les hommes.
- Dans l'ensemble, le protestantisme est moins liturgique à propos des prières. On y prie de nombreuses manières ; il y a des prières chargées d'émotion, faites au lutrin, et il y a les prières en assemblées sur divers sujets.

Bien que le style des prières varie, au sein du christianisme traditionnel, la plupart des Églises récitent souvent le « Notre Père » affiché dans Matthieu 6:9-13. Les catholiques, les orthodoxes et les protestants récitent le « Notre Père » de nombreuses fois dans leur vie, convaincus que Jésus a dit à Ses disciples de la réciter mot pour mot.

Est-ce ce que Jésus avait à l'esprit quand Il montra à Ses disciples comment prier, dans Son sermon sur la montagne ? Qu'enseignait-Il, en réalité, à propos de la prière ?

L'ENSEIGNEMENT DE CHRIST

Le « Notre Père » se trouve au milieu du sermon sur la montagne – qui constitue l'essence-même du vrai christianisme. Christ évoqua le sujet de la prière dans un segment du sermon où Il expliqua que les chrétiens ne devaient pas étaler leurs bonnes œuvres pour être vus de

tous. Il expliqua que ces dernières – donner à des œuvres de charité, servir les autres, etc. – devrait se faire « dans le secret » (Matthieu 6:4). Cela ne veut pas dire que nous devrions être gênés de faire du bien ; nous devrions faire du bien en essayant de plaire à Dieu et faire ce qui est juste, mais nous ne devrions pas le faire pour être vus des hommes.

Après avoir donné cette précision, Jésus passa au sujet de la prière. Il fournit un certain nombre de points que chaque chrétien doit bien comprendre – et qui contredisent bon nombre de pratiques du christianisme actuel.

ON NE PRIE PAS POUR SE FAIRE REMARQUER

Jésus appliqua le principe évoqué pour les bonnes œuvres à la prière : « Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense. (verset 5) Autrement dit, nous ne devrions pas prier pour vanter notre spiritualité aux autres.

PRIEZ EN PRIVÉ

Au lieu d'essayer d'impressionner les gens par des prières publiques, Jésus nous a dit : « Quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra » (verset 6). Cela nous enseigne une leçon importante : La prière est un moyen de communication destiné à nous rapprocher de Dieu (Jacques 4:8) – à approfondir nos rapports avec notre Père céleste. Si nous voulons resserrer nos liens avec notre Créateur, nous devons quotidiennement consacrer un certain temps à nous adresser à Lui par la prière, en privé. Jésus ne S'est pas contenté de nous enseigner à le faire ; cela faisait aussi partie intégrante de Sa vie (Matthieu 14:23 ; Marc 1:35 ; Luc 6:12). Notez bien qu'il y a des situations où prier en public est approprié, comme pour deman-

LE SCHÉMA DE PRIÈRE DE CHRIST

Dans Matthieu 6:9-13, Jésus nous donne un schéma de prière, plusieurs points, pour nous montrer comment prier et quoi demander.

POUR COMMENCER

« NOTRE PÈRE QUI ES AUX CIEUX »

Adressez vos prières au Père.

Nos prières doivent être adressées à notre Père céleste. Le Père est la Source de « toute grâce excellente » (Jacques 1:17). Nous prions le Père au nom de Jésus-Christ – Seul Médiateur entre Dieu et les hommes (Éphésiens 5:20 ; 1 Timothée 2:5).

« QUE TON NOM SOIT SANCTIFIÉ »

DIEU

Louez Dieu.

Sanctifié est synonyme d'honoré, de révérent, de profondément respecté. Reconnaissez l'autorité de Dieu et priez de manière à Le louer. Beaucoup de Psaumes sont des prières de David à Dieu, et ils peuvent nous aider à adorer Dieu en priant. Les Psaumes 111 et 113 sont de bons exemples de louanges sincères envers Dieu.

PRIEZ POUR LA RÉALISATION DU PLAN DIVIN

« QUE TON RÈGNE VIENNE ; QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE COMME AU CIEL. »

Priez pour l'établissement du Royaume de Dieu sur Terre.

Ce dernier, devant être prochainement établi sur Terre, se situait au cœur du message de Christ (Marc 1:14) et nous devrions lui accorder toute notre attention (Matthieu 6:33). Voyant les souffrances du monde, nous devrions être inspirés de prier avec ferveur que la volonté de Dieu – Son règne – soit faite pour qu'il y ait la paix et plus de souffrances.

BESOINS PHYSIQUES

« DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN QUOTIDIEN »

Ayez la foi que Dieu prendra soin de vous.

Dieu veut que nous ayons plus de foi, sachant qu'Il pourvoira à nos besoins quand nous ne le pouvons pas (Philippiens 4:19). Nous prouvons notre foi en Lui confiant nos besoins physiques et en ayant confiance qu'Il y pourvoira après que nous aurons fait de notre mieux (Matthieu 7:7-11).

CROISSANCE SPIRITUELLE

« NE NOUS INDUIS PAS EN TENTATION, MAIS DÉLIVRE-NOUS DU MALIN. »

Priez pour être spirituellement affermis et croître.

Le péché et l'influence de Satan sont des dangers constants pour les chrétiens. Nous devons prier pour que Dieu nous donne la force de lutter contre le péché (Éphésiens 6:10-18) et pour développer le caractère de Dieu (Matthieu 5:48 ; Éphésiens 4:13).

NOS RAPPORTS AVEC LES AUTRES

« COMME NOUS PARDONNONS À CEUX QUI NOUS ONT OFFENSÉS ».

Priez pour de meilleurs rapports avec vos semblables.

Dieu veut que nous soyons en paix avec les autres (Matthieu 22:39). Quand ces relations sont endommagées, nous devrions être prompts à pardonner et à demander à Dieu de nous aider à nous comporter de manière à faciliter la réconciliation (Matthieu 5:24 ; 6:14-15).

BESOINS SPIRITUELS

« PARDONNE-NOUS NOS OFFENSES »

Priez chaque jour pour le pardon de vos péchés.

Le salaire du péché, c'est la mort (Romains 6:23). Le pardon est possible grâce au sang de Christ. Pour être pardonnés de nos péchés quotidiens, nous les « confessons » à Dieu par la prière (1 Jean 1:9), et cherchons Son aide pour les vaincre (Luc 3:8 ; Éphésiens 4:22).

POUR FINIR

« CAR C'EST À TOI QU'APPARTIENNENT, DANS TOUS LES SIÈCLES, LE RÈGNE, LA PUISSANCE ET LA GLOIRE. AMEN » !

Le Royaume et l'adoration réitérés.

Christ termina ce schéma de prière en réitérant le besoin de glorifier Dieu et de se concentrer sur Son Royaume. Nos prières quotidiennes devraient mettre l'accent sur ces deux domaines importants.

der la bénédiction lors d'un repas en famille, lors d'une assemblée, à l'Église, à un mariage ou à des obsèques.

PRIEZ LE PÈRE

Jésus précisa que nos prières doivent être adressées à Dieu le Père : « Prie ton Père qui est là dans le lieu secret » (Matthieu 6:6). Maintenant que Christ est au ciel et qu'Il agit en tant que Médiateur entre Dieu et les hommes, nous prions « au nom de notre Seigneur Jésus-Christ » (Éphésiens 5:20 ; 1 Timothée 2:5). Jésus a expliqué que nous pouvons demander ce que nous voulons au Père, en Son nom à Lui, Christ (Jean 14:13-14).

entre des individus et Dieu. Voici quelques prières qu'il est utile d'étudier :

- 1 Samuel 1:11 ; 2:1-10 : les prières d'Anne implorant Dieu de la rendre fertile, et Le remerciant de l'avoir exaucée en lui donnant Samuel.
- Psaumes 51 : La prière déchirante de David, se repentant d'avoir commis l'adultère avec Bath-Schéba et d'avoir tué Urie, le Hittite.
- 2 Rois 19:15-19 : La prière d'Ézéchias demandant à Dieu de délivrer Juda des Assyriens.

JÉSUS NOUS A DONNÉ UN SCHÉMA

Jésus fournit ensuite plusieurs grandes lignes : Il déclara : « Voici donc comment vous devez prier » (verset 9).



Dieu souhaite avoir une relation intime et personnelle avec vous. Pour créer ces rapports, vous devez communiquer avec Lui par la prière.

Bien que Jésus ait clairement expliqué comment procéder, il est aberrant de constater à quel point beaucoup d'Églises enseignent à leurs membres à prier d'une manière qui contredit ouvertement cette directive. On ne doit pas adresser de prières aux anges, à Marie, ou à des saints !

PRIEZ DU FOND DU CŒUR

Jésus a également fait une autre déclaration qui est couramment ignorée : « En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. » (Matthieu 6:7). Il faisait allusion aux récitation et aux invocations païennes s'appuyant sur l'idée qu'en répétant la même prière, on est agréé de Dieu (ou des dieux). Ce genre de répétitions de prières toutes faites est pratiqué couramment dans les Églises catholique et orthodoxe.

Dieu n'a que faire de prières toutes faites, et rabâchées. Elles n'accomplissent en rien le dessein de la prière – lequel est de créer une relation intime et personnelle avec notre Créateur.

Si vous effectuez une étude des prières enregistrées dans la Bible, vous constaterez qu'il s'agit de communications précises, personnelles, et sincères

Il donna ensuite un plan qui, hélas, a été utilisé à tort par beaucoup, dans le christianisme traditionnel, contrairement à Son instruction au verset 7 de ne pas faire de vaines répétitions. Il s'agit du « Notre Père », qu'on récite de manière répétitive dans de nombreuses dénominations.

Christ ne nous a pas donné ce schéma de prière pour que nous le répétions sans réfléchir. Qu'essayait-Il de nous enseigner dans ce « Notre Père » ? En somme, Il nous a fourni un schéma d'ensemble afin de nous montrer les sujets que nous devrions couvrir dans nos prières au Père. C'était en quelque sorte un plan comportant plusieurs rubriques importantes.

Étudiez le tableau à la page précédente afin de mieux comprendre ce que Christ a enseigné par ce schéma.

Dieu souhaite avoir une relation intime et personnelle avec vous. Pour créer ces rapports, vous devez communiquer avec Lui par la prière. Pour que ces prières soient ferventes et efficaces (Jacques 5:16), nous devons laisser Jésus nous montrer comment prier et ne pas nous conformer aux traditions qui contredisent Son enseignement. **D**

Je ne me rendais pas compte...

Dans ce monde affichant le mécontentement, un changement de perspective peut ouvrir nos yeux et dévoiler nos bénédictions.

■ J'ai eu un jour l'occasion de donner une présentation audiovisuelle à une congrégation, aux Philippines. À l'aide de diapositives, projetées sur un écran, j'avais résumé mes activités dans les régions francophones du monde, montrant comment la plupart des gens vivent, dans les pays pauvres d'Afrique.

Ma présentation terminée, plusieurs personnes étaient venues me remercier et m'avaient confié qu'elles avaient pensé avoir la vie dure ; elles avaient cru que leurs vies étaient les plus dures dans notre famille spirituelle dans le monde ; et elles se rendaient compte, à la suite de ma présentation, que d'autres, ailleurs, avaient encore plus de mal à s'en sortir.

Elles n'en avaient pas été conscientes. Et elles s'étaient mises à voir la vie autrement, à être plus reconnaissantes.

Une autre optique sur les bénédictions

Cela m'a obligé à réfléchir sur la propension que nous avons souvent, nous autres humains, à prendre nos bénédictions comme allant de soi et à nous lamenter sur ce que nous n'avons pas et voudrions avoir.

Voyager dans ce qu'on appelle avec optimisme « les pays en voie de développement » nous fournit une perspective différente sur les bénédictions que nous prenons pour acquises, dans les pays dits « développés ».

Peu importe où nous vivons et comment nous vivons, nous jouissons de bénédictions que nous ferions bien d'apprécier et nous devrions être reconnaissants de les avoir.

« J'ignorai que j'étais heureux »

L'une des expériences les plus poignantes que j'ai eues, en tant que jeune pasteur dans l'est de la France était de reconforter une famille qui avait perdu une fille de 15 ans, tuée par un conducteur ivre. Je me souviens m'être tenu dans la salle de séjour de cette vieille ferme de pierre, en compagnie des parents endeuillés.

À un moment donné, le père se contenta de me dire : « J'ignorai quel était mon bonheur ! » Il songeait à la bénédiction que leur fille avait été pour eux, et il se rendait compte qu'il avait pris son bonheur, de l'avoir, pour acquis.

Entre mécontentement et gratitude

La société dans laquelle nous vivons nous pousse de plus en plus à ignorer les bonnes choses que nous avons et à nous lamenter de ne pas posséder ce que nous voulons. Les politiciens en campagne nous assurent que nous méritons plus que ce que nous avons, et que s'ils sont élus, ils s'arrangeront pour que nous l'ayons. On nous dit souvent, dans les publicités, que « nous méritons bien » leur nouveau produit amélioré, quel qu'il soit. On nous manipule, cherchant à nous convaincre que nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons.

Le roi David se poussait à ne pas oublier les bénédictions divines : « Mon âme, bénis l'Eternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! » (Psaumes 103:2) Dans le restant de ce psaume, il dresse une liste de ses bénédictions.

Dans une prophétie alarmante sur le temps devant précéder immédiatement le retour de Christ, l'apôtre Paul explique à Timothée que l'un des signes annonciateurs du temps de la fin allait être une attitude quasi-générale d'ingratitude (2 Timothée 3:2). Cette mentalité semble omniprésente dans notre monde moderne. Paul explique ailleurs que l'une des raisons pour lesquelles le monde est devenu si mauvais et si plein de souffrances est que l'humanité, dans son ensemble, ne reconnaît pas les bénédictions divines et est ingrate (Romains 1:21).

La gratitude devrait faire partie de toutes nos prières. Elle nous rappelle à l'ordre et nous pousse à compter nos bénédictions – et même de manière détaillée. Si nous ne sommes pas reconnaissants, il nous devient facile d'oublier à quel point nous sommes heureux.

Vous rendez-vous compte ?

–Joël Meeker
@JoelMeeker





Si Dieu est omnipotent et toute bonté, pourquoi ne met-Il pas fin à toutes les guerres, à tous les meurtres et à tous ces drames ?



La Bible répond à ces questions !

La Bible révèle que l'époque approche où Dieu va mettre fin à tout le mal et à toutes les souffrances. Pourquoi pas maintenant ? Quand cela aura-t-il lieu ? Vous le découvrirez en lisant notre brochure gratuite que vous pouvez télécharger à partir de notre annuaire de ressources à VieEspoirEtVerite.org